

# The Canada

Le journal du matin vous apporte les premières nouvelles du jour, d'actualité et d'intérêt immédiat pour l'homme d'affaires, de profession, le commis et l'ouvrier.

Livraison à domicile dans tous les endroits de la ville et de la banlieue. Pour service irrégulier, téléphones 1104-1105. MAIN 7697.

Bibliothèque du Parlement. 1 jan 22-5788

VOL. XIX, No 72

BEAU, TRES CHAUD.

MONTREAL, LUNDI, 27 JUN 1921

MINIMUM: 58; MAXIMUM: 84.

PRIX: TROIS SO

## SAM GOMPERS EST REELU PRESIDENT

### Toute son administration accuse la victoire aux élections de samedi

25.002 CONTRE 12.324

### Le prochain congrès de la Fédération aura lieu à Cincinnati

(Dépêche de la Presse Associée)  
Denver, 26. — Le président Samuel Gompers et toute son administration ont été réélus pour une autre année hier, par le congrès annuel de la Fédération Américaine du Travail, après avoir renversé par une grande majorité un adversaire à la présidence et à une vice-présidence.  
Daniel J. Robn, d'Indianapolis, fut réélu trésorier et Frank Morrison, de Washington, fut réélu secrétaire. Jacob Fischer, d'Indianapolis, et Matthew Well, de Chicago, furent réélus septième et huitième vice-président.

M. Gompers a dit hier soir, à la séance de clôture du quarante-unième congrès annuel de la Fédération que cette victoire démontrait que le mouvement trade-unioniste ne se soumettrait pas à la dictée des forces de la corruption ou du lucre. Ni les Hearst ni les Garys ne peuvent diriger notre conduite ni choisir nos chefs.

Les partisans de Gompers eurent la victoire dès le commencement. Le président fut réélu pour la quatrième fois contre John L. Lewis, président des Mineurs-Unis, par un vote de 25,022 contre 12,324.

Le vote fut pris au milieu de scènes de sauvage enthousiasme qui rivalisèrent avec les congrès politiques nationaux aux Etats-Unis. Les galeries étaient remplies de spectateurs. Le parquet du congrès regorgeait de délégués accompagnés par leurs amis. Chaque vote fut applaudi.

C'était la première fois qu'un candidat se présentait contre Gompers depuis 1894, alors qu'il fut défait par John McBride, mineur-uni, à un congrès tenu dans cette ville. Il fut réélu l'année suivante. Lorsqu'on annonça sa victoire, le chef ouvrier qui est maintenant âgé de 71 ans, put à peine maîtriser son émotion et il était sur le point de verser des larmes lorsqu'il monta à la tribune pour remercier les délégués de leur appui et de leur confiance.

Lewis, dans un discours éloquent prononcé de l'arrière de la salle, déclara qu'il acceptait le verdict du congrès sans la moindre teinte d'animosité. Il déclara qu'il n'avait pas eu recours à des méthodes déshonorantes.

"Je n'ai pas été le candidat de William Randolph Hearst", dit-il, je ne connais pas cet homme."

L'appel nominal officiel démontre que seulement cinq organisations ont voté en bloc pour le chef des mineurs.

Lewis, qui en tant que délégué contrôlait 800 votes, n'a pas jeté son bulletin.

John O'Hara, de Danbury, Connecticut, fut choisi comme délégué fraternel au Congrès des Métiers et du Travail du Canada. Le prochain congrès aura lieu à Cincinnati, Ohio.

## LE "BLUE SUNDAY" AUX ETATS-UNIS

### Deux conducteurs de tramways devront expliquer leur conduite

(Dépêche de la Presse Associée)  
Saco, Maine, 26.—Ce fut un Blue Sunday à Saco, aujourd'hui. Les sous-shérifs et les assistants-sous-shérifs de l'autorité qui leur fut accordée par la loi dominicale adoptée il y a soixante-quinze ans, parcoururent la ville afin de voir à ce qu'il n'y eut aucun commerce.

Les tramways circulaient, mais un conducteur sur le Portland-Saco et un autre sur les lignes Biddeford-Saco ont reçu ordre de comparaître en Cour demain pour expliquer pourquoi les tramways fonctionnaient en dépit de la loi. Les pharmaciens n'ont pas ouvert leurs portes. Les décorations qui étaient sur pied de semaine ont été vite terminées et les puits d'essence. Les camelots qui avaient un stock considérable de journaux, s'en débarrassèrent avant de rentrer chez eux.

Une assemblée doit avoir lieu mardi soir, à laquelle on verra l'opportunité de continuer le code "Blue Law".

(Dépêche de la Presse Canadienne)  
Québec, 26. — Alfred de Gonzague et Désiré Gros-Louis, de Loretteville, furent après-midi, sous l'accusation de pénétrer avec effraction dans les camps d'éte et d'y voler meubles et effets. Les deux individus ont protesté de leur innocence.

## UNE CONFERENCE ANGLO-IRLANDAISE

### Lloyd George la propose à Valera et à sir James Craig

L'APPEL DU ROI

### Si les Sinn Feiners refusent, on aura recours à la répression

(Cable de la Presse Associée)  
Belfast, Irlande, 26. — Sir James Craig, premier ministre de l'Ulster, et les membres de son cabinet ont écrit par la Presse Associée, la première information que M. Lloyd George avait lancé une invitation pour une conférence entre les représentants du gouvernement britannique et des gouvernements du nord et du sud de l'Irlande sur la discussion de la situation irlandaise, en vue de la paix.

Sir James et ses ministres se sont déclarés surpris que les lettres d'invitation de M. Lloyd George à sir James et à Eamonn de Valera aient été lancées par l'intermédiaire des journaux avant que ceux qui furent invités à la conférence aient d'abord projeté. On a dit que le premier ministre de l'Ulster accèderait très probablement au projet à la condition que la discussion de la situation serait bornée par la position de l'Irlande dans l'Empire. Le ministre des finances Pollock doit être le collègue de sir James Craig, à la conférence.

Les dépêches de Londres annonçaient samedi que M. Lloyd George avait envoyé une lettre à Eamonn de Valera, chef Sinn Feiner et à sir James Craig, premier ministre de l'Ulster, déclarant que le gouvernement britannique était profondément anxieux que l'appel du roi à la réconciliation en Irlande n'ait pas été en vain. La lettre demandait une conférence entre les représentants du gouvernement du sud et du nord de l'Irlande afin que cette occasion pour un accord en Irlande ne soit pas perdue.

La lettre du premier ministre, datée du 24 juin, se lisait comme suit: "Le gouvernement britannique est profondément anxieux qu'en autant qu'il peut l'assurer, l'appel du roi à la réconciliation n'ait pas été fait en vain. Plutôt que de permettre qu'une autre chance pour un accord en Irlande soit rejetée, il comprend qu'il lui incombe de faire un appel final dans l'esprit des paroles du roi pour une conférence entre lui-même et les représentants du nord et du sud de l'Irlande."

"J'écris par conséquent, pour l'invitation à vous comme chef choisi de la grande majorité dans le sud de l'Irlande, et à sir James Craig, premier ministre du nord de l'Irlande, et à sir James Craig, premier ministre du nord de l'Irlande; premièrement qu'ils assistent à une conférence à Londres, en compagnie de sir James Craig, pour explorer au maximum la possibilité d'un accord; deuxièmement, que vous emmeniez avec vous dans ce but tous les collègues que vous pourriez choisir. Le gouvernement va, sans doute, donner des sauf-conduits à tous ceux qui pourraient être choisis pour prendre part à la conférence."

"Nous faisons l'invitation avec l'ardent désir de mettre fin au ruineux conflit qui pendant des siècles a divisé l'Irlande et a tendu les relations des populations de ces deux îles, et dont le seul remède est la coopération de l'humanité. Nous désirons qu'aucun effort ne manque de notre part pour réaliser la prière du roi et nous vous demandons de nous rencontrer comme nous vous rencontrerons, dans l'esprit de conciliation auquel Sa Majesté a fait appel."

"Je suis, Monsieur, votre serviteur obéissant  
D. LLOYD GEORGE."  
DE VALERA REFLECHIT

Dublin, 27. — Eamonn de Valera était aujourd'hui en consultation avec ses collègues au sujet de la lettre de Lloyd George.

Cette lettre a été diversement appréciée ici aujourd'hui. Un haut sin feiner a dit que c'était une insulte en tant qu'elle comportait l'acceptation de la partition. D'autres chefs politiques ont vu dans la lettre une défaite du premier ministre Lloyd George qui avait à plusieurs reprises refusé de négocier avec les Sinn Feiners. De Valera sera libre cette fois de s'adjoindre les collègues qu'il lui plaira, fut-ce des condamnés à mort.

Le cardinal Logue, primat d'Irlande, a dit qu'il ne pouvait voir beaucoup d'avantages dans une conférence entre sir James Craig et de Valera, mais étant donné que le gouvernement y est impliqué, on peut désirer quelque chose bien qu'il serait désirable que le gouvernement mette en liberté des milliers de détenus comme Arthur Griffith, fondateur du parti Sinn Feiner.

## VOIE FERREE A BOUT DE FORCES

### La compagnie Reid-Terre-Neuve cessera d'exploiter son réseau, jeudi

AIDE NECESSAIRE

(Dépêche de la Presse Canadienne)  
St-Jean, Terre-Neuve, 26.—A moins que les négociations entre le gouvernement de Terre-Neuve et les représentants du chemin de fer Reid-Terre-Neuve n'aient un accord pour résultat, l'exploitation de ce système cessera à minuit jeudi prochain.

Le système qui comprend toutes les voies ferrées de la colonie, a une étendue d'un millier de milles.

Durant la guerre, ce chemin de fer fut réquisitionné par le gouvernement. Récemment il fut remis à ses propriétaires, qui affirmèrent que les dépenses excédaient si considérablement les revenus qu'il serait impossible d'en continuer l'exploitation sans l'aide du gouvernement. Comme ce dernier tardait à prendre une décision, la compagnie a annoncé qu'elle en abandonnerait le fonctionnement cette semaine.

Le gouvernement a proposé à la compagnie la nomination d'une commission pour étudier tout le problème et il est à négocier avec elle dans l'espoir que la compagnie continuera temporairement à administrer ses voies en attendant le rapport de la commission.

Cette dernière sera présidée par sir George Bury, qui est arrivé d'Angleterre, vendredi matin.

### Juge trouvé coupable de s'être parjuré

(Dépêche de la Presse Associée)  
Cleveland, 26.—William H. McGannon, ancien juge en chef de la Cour municipale, a été trouvé coupable de parjure hier soir. Par le jury qui a entendu sa cause devant la Cour du juge Florence Allen. Le châtiment sera d'un ou deux années de détention.

McGannon fut accusé de s'être parjuré en rendant témoignage dans le procès de Harold C. Kagy, accusé de meurtre et qui fut acquitté.

### Mary Pickford à gain de cause

(Dépêche de la Presse Associée)  
Reno, Nevada, 26.—Le juge Lang de la Cour de district de Maiden a accordé hier une motion pour débouter les sommations du procureur général qui voulait faire casser le décret de divorce de Mary Pickford et de Owen Moore.

Plusieurs avocats de l'Etat étaient présents lorsque la décision fut rendue.

Le procureur général va en appeler de la décision du juge à la Cour suprême de l'Etat.

### LA REPOSE DE CRAIG

Belfast, 26. — Une réunion du cabinet de l'Ulster a été convoquée pour mardi soir par sir James Craig, premier ministre, pour étudier la lettre de M. Lloyd George, invitant les chefs de la lettre de M. Lloyd George et arrivée à sir James Craig par courrier spécial ce matin, simultanément avec les journaux du dimanche. Sir James répondit immédiatement, informant M. Lloyd George qu'il avait réuni le cabinet pour mardi et qu'il espérait que tous les membres assisteraient.

"Vous pouvez être assurés qu'aucune minute ne sera perdue pour vous faire connaître le résultat de nos délibérations," a dit sir James.

Le premier ministre de l'Ulster était en conférence avec ses principaux lieutenants aujourd'hui. Le sentiment général à Belfast aujourd'hui voulait que les Ulsteriens ne consentent à négocier qu'à la condition qu'il ne soit pas question de république.

### LES OPINIONS DES JOURNAUX

Londres, 26. — L'invitation du premier ministre Lloyd George à Eamonn de Valera et à sir James Craig a causé une agréable surprise aux journaux de dimanche matin. Une conférence est considérée comme opportune, étant donnée la présence à Londres des premiers ministres.

Le "Sunday Times" dit que la proposition est la dernière offre que le gouvernement puisse faire au Sinn Fein. Il se peut que M. de Valera refuse cette offre. Dans ce cas, l'alternative du gouvernement est claire. Les ressources de l'empire britannique pour mettre la paix en vigueur ne sont pas épuisées, en fait on n'y a pas encore fait appel.

Le "Sunday Observer" dit que la lettre du premier ministre est une contre-partie et une explication de la décision du cabinet d'augmenter la pression militaire contre le Sinn Fein.

"Mais, dit le journal, on n'aura recours à des mesures répressives que lorsque les chefs Sinn Feiners auront refusé la conférence qui leur est offerte."

## LA GRECE REFUSE LA MEDIATION ALLIEE

(Cable de la Presse Associée)  
Athènes, 26. — La note de la Grèce refusant la médiation de la France, de la Grande-Bretagne et de l'Italie entre les Turcs et les Grecs en Asie Mineure dit que la Grèce se trouve dans une position où les intérêts militaires vont guider sa conduite et ses décisions. L'abandon de l'offensive contre les Turcs, dit-elle, serait compromettre et ruiner la position de la Grèce et donner courage aux Turcs.

La note ajoute que la Grèce sera prête à entendre des propositions concrètes des Alliés durant chaque phase des opérations et qu'elle espère que les Alliés vont obtenir des termes définis des Turcs.

## LE CANADA ET LES INDES OCC.

### L'avenir des deux pays est étroitement lié, dit Winston Churchill

(Cable de la Presse Associée)  
Londres, 26. — "Plus les Indes Occidentales seront en relations avec le Canada, plus l'avenir sera certain", a déclaré l'hon. Winston Churchill, secrétaire d'Etat pour les colonies, à un banquet offert au prince de Galles par le comité des Indes Occidentales.

M. Churchill a fait remarquer qu'à la conférence impériale, le Canada n'était pas réellement complètement commercialement ou géographiquement moins d'être uni avec les Indes Occidentales et il croit que plus ces deux grandes parties de l'empire seront intégrées les unes aux autres, plus les bénéfices seront grands pour les deux.

Le problème des communications entre le Canada et les Indes Occidentales ne doit pas être laissé tel qu'il est à présent, a-t-il dit le secrétaire. Il est prêt à faire les plus fortes recommandations au cabinet britannique sur ce sujet, il espère pouvoir prochainement annoncer quelque chose de défini.

## Radium acheté par un hôpital de Toronto

(Dépêche de la Presse Canadienne)  
Toronto, 26. — L'hôpital Général de Toronto a acheté 150 milligrammes de radium de chimistes de Pittsburg. L'hôpital a l'intention de s'en servir pour la guérison du cancer.

Jusqu'ici il se servait des rayons X. Le radium sera envoyé au mois d'août et en attendant le Dr Gordon Richards de cet hôpital, suit un cours spécial à Pittsburg, sur l'administration de cette substance.

## Il possède une peinture de \$45,000

(Dépêche de la Presse Canadienne)  
Toronto, 26. — M. et Mme Anglo Carpenato, marchand de fruit de cette ville, qui possèdent une peinture authentique de la tête de Christ par Guido Reni ont reçu une offre de \$45,000 le leur propose de payer \$5,000 en argent comptant et \$100,000 en dettes avec une déduction de 15 pour cent sur une commission s'il vend la peinture pour cette somme en Angleterre.

## NOUVELLES MONDIALES

### ANGLETERRE.

Le vent politique a tourné favorablement à l'alliance anglo-japonaise et la conférence impériale aura une tâche difficile que de se prononcer sur cette question.

Lloyd George propose aux gouvernements du sud et du nord de l'Irlande de rencontrer le gouvernement britannique.

### ETATS-UNIS.

Samuel Gompers est réélu président de la Fédération Américaine du Travail par une majorité de 13,000 voix. — Le prochain tarif permanent sera plus élevé que le tarif Underwood.

Ortze personnes sont brûlées à mort dans l'incendie d'une maison à Mayfield, Kentucky. — Les socialistes ne voient pas la perspective prochaine de leur règne.

### TERRE-NEUVE.

La compagnie de chemin de fer Reid-Terre-Neuve, cessera d'exploiter son système jeudi si le gouvernement ne vient pas à son aide.

### CANADA.

Winston Churchill dit que l'avenir du Canada est intimement lié à celui des Indes Occidentales. — La police et les pompiers de Québec sont en grève depuis samedi soir.

## SEMAINE DECISIVE POUR LA CONFERENCE

### Le traité anglo-japonais va-t-il être renouvelé, retardé ou annulé?

TRIPLE ALLIANCE

### Si la Chine déclarait la guerre au Japon que ferait la Grande-Bretagne?

(Cable de la Presse Associée)  
Londres, 26. — (Par Grattan O'Leary, correspondant de la Presse Canadienne). — La semaine prochaine, la conférence des premiers ministres subira l'épreuve décisive. En fait, dans l'opinion de sous-observateurs les plus compétents, les décisions que les chefs de l'empire prendront dans les quelques prochains jours marqueront un tournant dans la conduite des affaires internationales.

Cette vue est partagée particulièrement par les adversaires de l'alliance anglo-japonaise. Ils prétendent que leur voix semble grandir constamment en force, que la principale source d'espoir de progrès en matière de désarmement est une entente anglo-américaine et japonaise.

Pour donner du poids à leur opinion, ils déclarent qu'il est inconcevable que les Etats-Unis en face d'un traité anglo-japonais, vont faire autre chose que de se mettre à l'exécution d'un énorme programme naval comme quelques-uns de ses chefs ont proposé, ce qui forcerait par contre-coup la Grande-Bretagne et le Japon à faire concurrence pour la suprématie navale.

Ni en peut rallier ces esprits à l'opinion du premier ministre Hughes d'Australie, et autres, qui prétendent que modifier l'alliance pour la rendre acceptable aux Etats-Unis est une chose impossible. Quelles que soient les garanties données aux Etats-Unis, disent ces politiciens, il y aura toujours lieu de douter et de soupçonner et l'on se demande ce que les Anglais penseraient si une alliance militaire spéciale était conclue entre le Japon et les Etats-Unis.

Alors, il va sans dire, il y a la position de la Chine. En vertu du traité anglo-japonais tel qu'il existe, la Grande-Bretagne sera forcée d'entrer en guerre avec tout pays en guerre avec le Japon, au cas où ce dernier pays ferait la guerre à une autre nation. Les Etats-Unis font exception dans le traité, mais la Chine n'est pas et les adversaires du traité se demandent ce qui arriverait si en cas de guerre entre les Etats-Unis et le Japon, la Chine se rangeait du côté des Etats-Unis.

Cette hypothèse n'est pas une utopie, comme l'a clairement démontré Bertram Lenox Simpson, aviseur politique du président de la Chine et l'une des personnalités les plus intéressantes qui surveillent de près la conférence.

"L'alliance anglo-japonaise embrasse la proposition que la Chine est une nation subordonnée, a dit M. Simpson, et son renouvellement créera un sentiment de malaise extraordinaire parmi le peuple chinois. Le renouvellement de l'alliance va forcer la Chine à faire des préparatifs de défense et il serait pas surprenant de voir les Etats-Unis lui porter secours s'ils voyaient que la Chine est de son opinion. Si cette condition se présente, un obstacle se présente qui pourrait menacer la paix du monde. Sans doute en cas de guerre entre le Japon et les Etats-Unis, la Chine serait presque inévitablement rangée du côté des Etats-Unis, d'où elle obligerait la Grande-Bretagne à entrer en guerre contre la Chine."

Reste à savoir si ces opinions ont assez de poids pour faire impression sur les premiers ministres. Elles seront présentées avec force par les premiers ministres Smuts et Meighen, mais bien qu'il y ait lieu de dire que bien que le gouvernement britannique ou du moins, une partie influente de ce gouvernement, a des vues similaires il n'y a pas de doute que la cause de l'alliance a des puissants amis.

La France, par exemple, dont les diplomates semblent placer leur confiance dans des alliances spéciales et la doctrine de la balance du pouvoir plutôt qu'en l'esprit et le principe de la Société des Nations désirent voir renouveler le traité. A tout événement, on considère comme significatif que durant les quelques derniers jours, la presse française a publié nombre d'articles pour appuyer cette alliance.

Les diplomates anglais, pour leur part, ont essayé dans leurs discours de cacher leurs sentiments mais des indices qui se voient dans la presse depuis quelques jours, créent l'impression que tandis que la semaine dernière le sentiment était élevé contre le renouvellement du traité, il est arrivé quelque chose qui a amené de nouveaux amis à l'alliance. Le "Times" continue à publier des dépêches en date de Washington, où il insiste sur la mauvaise impression que causerait le renouvellement du traité aux Etats-Unis et suggère que l'alliance soit mise de côté.

## QUEBEC SANS POLICE ET SANS POMPIERS

### Ils sont en grève depuis samedi soir, la ville refusant les salaires demandés

LE 22EME EST PRET

(Dépêche de la Presse Canadienne)  
Québec, 26. — Grâce à la grève conjointe de la police et des pompiers depuis minuit samedi soir, la ville est sans protection depuis. Trente-huit nouveaux agents ont été assermentés et le 22e bataillon est prêt à agir en cas de besoin.

Il y a eu quelques désordres durant la nuit dans des rues où les lumières avaient été brisées. Des garnements sont entrés dans les postes de police aujourd'hui et ont brisé les vitres et causé d'autres dommages.

Depuis la déclaration de la grève, près de 200 fausses alarmes ont été sonnées mais heureusement il n'y avait aucun incendie.

Les agents de police et les pompiers demandent une augmentation de salaires de \$1.50 par semaine.

La ville a offert d'accorder à ses employés l'augmentation accordée par la récente commission d'arbitrage mais ils ont refusé.

## LE TARIF SERA MAJORE AUX E.-U.

### La nouvelle loi sera présentée mercredi et discutée après le 4 juillet

BATAILLE EN VUE

(Dépêche de la Presse Associée)  
Washington, 27. — Les taux du bill tarifaire permanent étudié actuellement par le congrès seront légèrement inférieurs à ceux de l'ancien tarif Payne-Aldrich de 1909, au dire des membres de la commission du budget. Ils seront beaucoup plus élevés que ceux du tarif Underwood actuel.

Dans quelques cas, les taux vont même excéder ceux de la loi Payne-Aldrich.

Le bill sera probablement présenté mercredi prochain et la discussion devra commencer après le 4 juillet. On s'attend à une bataille violente, spécialement au Sénat. Le système d'évaluation américain est contenu dans ce bill.

Le droit sur le bois n'est pas arrêté et ne sera probablement qu'à la Chambre. Les droits sur les produits agricoles sont à peu près les mêmes que ceux de la loi Payne-Aldrich.

## Les usines du Lancashire au travail

(Cable de la Presse Associée)  
Londres, 26.—La paix a été signée par les employés des filatures de coton du Lancashire et les usines doivent rouvrir cette semaine avec une réduction de salaires de trois shillings et dix pence la livre sterling.

## 171 ISRAELITES TUES ET 126 BLESSES

(Cable de la Presse Associée)  
Capetown, 26. — Une secte religieuse d'origine arabe qui se réclame des "Israélites" et reconnaît un chef qui s'appelle Enoch, a refusé d'évacuer les terres du gouvernement à Bulhoek, près de Queenstown, Colonie du Cap. Elle en fut expulsée de force et perdit 171 personnes tuées et 126 blessées, dans une bataille avec la gendarmerie à cheval du Cap.

Depuis quelques années, le gouvernement a permis à ces "Israélites" de célébrer le passage de la mer Rouge en commun, mais chaque année le nombre des pèlerins grandit. Leur village comptait un bon jour 250 huttes. Ils interdisent aux profanes d'entrer de leur enclos et ne reconnaissent d'autre autorité que les "ordres de Jehovah, Dieu d'Israël, interprétés par le prophète Enoch."

Le gouvernement tenta d'enregistrer la colonie, mais la police dut se retirer pour éviter une effusion de sang.

Toute l'éloquence et la persuasion du secrétaire des affaires de l'Intérieur et d'autres personnes pour induire les Israélites à se retirer aboutirent à un échec. Ils refusèrent obstinément de le faire. Finalement 800 gendarmes à cheval furent dépêchés de Queenstown pour demander la reddition du village.

Au cri de "Jehovah dit que nous devons combattre," 4,000 aborigènes attaquèrent la police au moyen d'épées et d'assagais, pendant que les femmes encourageaient les hommes par des chants religieux. La police s'avança jusqu'à 30 verges et fit feu. On sait le résultat. Sur ce, le prophète Enoch se rendit et le village doit être démoli.

L'affaire a fait du bruit à la Chambre d'Assemblée du Cap. Le premier ministre Smuts a déclaré qu'il n'y avait pas d'autre moyen d'agir en face de l'obstination de ces fanatiques.

## LA ST-J-BAPTISTE A EMBRUN, ONTARIO

### Nous sommes Canadiens, d'abord, ensuite et toujours dit M. Murphy

LE CANADIANISME

### Québec, boulevard contre l'impérialisme et foyer du vrai patriotisme

(Dépêche de la Presse Canadienne)  
Embrun, Ontario, 26.—Cette année la célébration de la fête de St-Jean-Baptiste dans la paroisse d'Embrun a été différée à aujourd'hui, afin qu'un plus grand nombre de cultivateurs des environs puissent y assister.

La fête fut on ne peut plus réussie. Après les cérémonies religieuses dans l'église paroissiale, eut lieu une manifestation impressionnante dans un bosquet voisin. Des discours furent prononcés par l'hon. Charles Murphy, député fédéral; le Dr J. E. Fontaine, député provincial; et M. J. A. Pinard, député provincial.

Les deux députés fédéraux demandèrent l'introduction du canadianisme dans la vie nationale de la puissance. Ayant rendu hommage aux pionniers français qui explorèrent, développèrent et christianisèrent le Canada, l'hon. M. Murphy déclara que la province de Québec était le boulevard contre l'impérialisme et le foyer du vrai sentiment canadien. Il ridiculisa les impérialistes qui admettent qu'il est convenable et patriotique pour les gens d'Angleterre, d'Irlande, d'Ecosse et de Galles d'être Anglais, Irlandais, Ecossois et Gallois, d'abord, et avant toute autre chose, mais qui prétendent que les gens qui sont nés en Canada et qui vivent au Canada ne doivent pas être Canadiens d'abord mais quelque autre chose d'abord et Canadiens ensuite.

"Nous sommes Canadiens, d'abord, ensuite et toujours, dit M. Murphy. Nous ne nous excusons pas d'être citoyens de notre terre natale avant d'admettre aucun devoir ou allégeance à une autre terre. C'est ce que l'Anglais, l'Irlandais l'Ecossois et le Gallois fait et ce qui est juste dans leur cas ne peut être mal dans le nôtre."

Le Dr Fontaine parla éloquemment des services rendus au Canada par la race française et recommanda à son auditoire de coopérer avec l'élément anglais dans le bien pour l'intérêt public.

Les discours de MM. Racine et Pinard furent applaudis.

Les discours de MM. Racine et Pinard furent applaudis.

## Avis de convocation du parlement du Sud

(Cable de la Presse Associée)  
Dublin, 26. — Dublin Castel, dans un avis proclamé samedi, convoque le nouveau parlement du sud d'Irlande à se réunir dans la salle du conseil du département de l'Agriculture. — MARE MORRIS.

## DELEGATION ECONDUITE

Londres, 26. — Le général Jon Smuts, premier ministre de l'Afrique-Sud, a hier refusé au nom des premiers ministres des Dominions de recevoir une délégation de femmes irlandaises, comprenant Mme F. S. Skeffington, dont le mari fut exécuté à Dublin, en 1916.

Dans sa réponse à la demande de la délégation, le général a dit: "Les premiers ministres des Dominions vont, sans aucun doute, lorsque l'occasion s'en présentera, rendre les services au gouvernement de Sa Majesté, comme ils le jugeront convenable."

Dans sa réponse à la demande de la délégation, le général a dit: "Les premiers ministres des Dominions vont, sans aucun doute, lorsque l'occasion s'en présentera, rendre les services au gouvernement de Sa Majesté, comme ils le jugeront convenable."

Dans sa réponse à la demande de la délégation, le général a dit: "Les premiers ministres des Dominions vont, sans aucun doute, lorsque l'occasion s'en présentera, rendre les services au gouvernement de Sa Majesté, comme ils le jugeront convenable."



CHRONIQUE DES SPORTS

(Suite de la 2ème page)

LES LIGUES MAJEURES

LIGUE AMERICAINE

Joutes de samedi
A New-York: 501 000 000-6 8 0

A Boston: Première partie
Philadelphia: 001 001 001-3 9 2

A Cleveland: Première partie
St-Louis: 001 003 312-10 15 0

A Chicago: Première partie
Detroit: 001 003 000-7 7 7

A St-Louis: Première partie
St-Louis: 000 000 010-1 5 2

A New-York: Première partie
Washington: 100 000 000-1 7 6

A Chicago: Première partie
Detroit: 021 000 023-8 16 2

A Cleveland: Première partie
St-Louis: 132 800 10x-15 17 2

A New-York: Première partie
Washington: 013 121 10x-9 17 1

A Chicago: Première partie
Detroit: 021 500 011-10 12 1

A St-Louis: Première partie
St-Louis: 000 000 010-1 5 2

A New-York: Première partie
Washington: 013 121 10x-9 17 1

A Chicago: Première partie
Detroit: 021 500 011-10 12 1

A St-Louis: Première partie
St-Louis: 000 000 010-1 5 2

A New-York: Première partie
Washington: 013 121 10x-9 17 1

A Chicago: Première partie
Detroit: 021 500 011-10 12 1

A St-Louis: Première partie
St-Louis: 000 000 010-1 5 2

A New-York: Première partie
Washington: 013 121 10x-9 17 1

A Chicago: Première partie
Detroit: 021 500 011-10 12 1

A St-Louis: Première partie
St-Louis: 000 000 010-1 5 2

A New-York: Première partie
Washington: 013 121 10x-9 17 1

A Chicago: Première partie
Detroit: 021 500 011-10 12 1

A St-Louis: Première partie
St-Louis: 000 000 010-1 5 2

A New-York: Première partie
Washington: 013 121 10x-9 17 1

A Chicago: Première partie
Detroit: 021 500 011-10 12 1

A St-Louis: Première partie
St-Louis: 000 000 010-1 5 2

A New-York: Première partie
Washington: 013 121 10x-9 17 1

A Chicago: Première partie
Detroit: 021 500 011-10 12 1

A St-Louis: Première partie
St-Louis: 000 000 010-1 5 2

A New-York: Première partie
Washington: 013 121 10x-9 17 1

A Chicago: Première partie
Detroit: 021 500 011-10 12 1

A St-Louis: Première partie
St-Louis: 000 000 010-1 5 2

A New-York: Première partie
Washington: 013 121 10x-9 17 1

A Chicago: Première partie
Detroit: 021 500 011-10 12 1

A St-Louis: Première partie
St-Louis: 000 000 010-1 5 2

A New-York: Première partie
Washington: 013 121 10x-9 17 1

A Chicago: Première partie
Detroit: 021 500 011-10 12 1

LA MISSION FAYOLLE EXPRIME DES SENTIMENTS DE GRATITUDE ET D'AFFECTION

(Suite de la 1ère page)
traverse l'océan, sur de frêles caravelles, coloniser un nouveau monde.

Et où vous voyez aujourd'hui une grande ville, avec le mouvement intérieur de sa population et de ses rues, c'était alors la forêt profonde avec ses chants d'oiseaux et le bruissement de ses feuilles, la grande forêt canadienne.

Vous n'irez pas si loin dans nos campagnes que vous ne le leviez aussi belle, aussi fraîche qu'aujourd'hui. Car cette œuvre de colonisation commencée par nos pères, nous devons la continuer à travers les ans.

Vous assistez en ce moment à son évolution; chaque année, les fils de ces découvreurs conquièrent quelques arpents nouveaux, et ce ne sont pas seulement des arpents de neige—à la civilisation et à la pensée française.

Tout ici doit vous parler de votre pays: notre langue que par la plus constante des luttes nous avons su garder comme un précieux joyau; le nom de nos avenues et de nos places publiques, Maisonneuve, Champlain, Vaudreuil, Frontenac, Lévis; et ce Dollard des Ormeaux, au monument duquel vous irez déposer une couronne, ce brave soldat dont on ne sait plus s'il est une gloire française ou une gloire canadienne, tant son souvenir plonge profondément dans notre sol par son sacrifice héroïque et dans votre histoire par sa vaillante origine.

Descendants de Français, nous avons gardé le souvenir ému de notre première patrie, de ces admirables colons qui peuplaient jadis les bords du St-Laurent; nous sommes restés leurs fils, et c'est pourquoi, quand vous venez de là-bas, vous trouvez les notes qui vous attendent assez sud les rives du grand fleuve.

On vous chantait tout à l'heure: "Jadis la France..." cette vieille romance si belle et si charmante dans sa simplicité. Mais puisque vous êtes ici sur le sol canadien, vous, maréchal, qui incarnez si bien tout l'héroïsme français, vous, messieurs, qui représentez sa science et son génie, ce n'est plus "jadis" qu'il faut chanter. Ce qu'il faut proclamer, c'est que la France est "encore" et "toujours" parmi nous. Votre mission nous rappelle d'autres illustres visiteurs: Joffre, cet immortel vainqueur; vos orateurs sacrés, vos grands diplomates, et vos parfaits écrivains; vos représentants de la pensée et de l'art; vos guerriers et vos aviateurs... Ils nous ont tout à tour apportés un peu de la lumière et de la chaleur du grand Foyer. N'est-ce pas le sort bienheureux de la France que de produire perpétuellement de grands hommes, elle qui, après avoir éternisé le monde par quinze siècles de gloire, fut encore assez riche pour lui donner les vainqueurs de la Marne et les défenseurs de Verdun?

Je voudrais lui redire à tous, comme je vous le dis à vous-même: "Venez encore vers nous; venez souvent vers les Français du Canada."

Nous avons été nourris de votre pensée; c'est votre sang qui coule dans nos veines; nos aïeux étaient les vôtres; nous avons eu semblables affections; nous avons pleuré vos défaites; nous avons clamé vos victoires. Et c'est la grande âme de la France qui nous anime ce soir: c'est elle qui chante par la voix de cette foule; c'est elle qui monte aux cieux, pure et ardente, dans les feux de la Saint-Jean.

LE LIQUET-COLONEL DUBUC

M. le Président, M. le Maréchal, M. l'Amiral, Mesdames, Messieurs:—

C'est à titre de militaire que l'on me demande de dire quelques mots. J'essais de dire ce que je pense de la mission pour vous parler de mes vieux camarades. Je me rassure en pensant que comme de toute chose toute proche et très chère, à défaut d'éloquence on peut toujours en parler au moins avec son cœur.

M. le maréchal, vous n'avez pas pu ne pas sentir la vive émotion que cause surtout chez mes compatriotes canadiens-français, votre présence ici. Combien plus profonde encore est cette émotion, chez ceux que j'appellerai les rescapés du front.

Car il nous semble que nous vous connaissons depuis toujours M. le maréchal. Dès le premier mois de la guerre, disons-le, nous regardions déjà de votre côté sur le Grand Couronné de Nancy. En 1915, commandant de corps d'armée, nous suivions avec anxiété l'effroyable corps à corps aux pieds de la crête de Notre-Dame de Lorette.

En 1916, commandant d'armée, c'est à côté de vous que nous inscrivions sur notre drapeau: Courcellette et Régina. En 1917, commandant d'armée, pendant que vous avanciez sur St-Quentin, nous enlevions à la Française, la falaise de Vimy. En 1918, commandant de groupe d'armées avec mission de rétablir la liaison entre les armées anglaises et françaises, nous étions à votre gauche bloquant avec vous la ruelle allemande sur Amiens et Paris. J'avais raison de le dire M. le maréchal, nous vous connaissions de vieille date.

D'autres, ce midi et ce soir, vous ont dit l'amour de nos jours pour la France. Nulle part plus qu'au front — si près de vous — cette union de coeurs et d'âmes n'a été plus intime. Personne plus que vous, n'a partagé nos angoisses dans la défaite. Personne plus que vous, n'a été fier de votre gloire et de votre victoire.

Au printemps de 1916, dans l'abominable saillant de Ypres, alors que la mitraille allemande nous écrasait sur place sans que nous puissions y répondre faute de munitions, un souffle de Yser ou un regard vers Verdun donnait du cœur au plus lâche. Il ne fallait pas démentir de vous. En 1917, deux ans après vous, nous étions aussi sur la crête de Lorette. A nos pieds, Corey, Ablain, St-Nazaire, Souchez, Neuville, St-Yaast, effroyable cauchemar pour vous se levait. Et, connaissant le peu de moyens de destruction à votre disposition alors, nous nous disions quels surhommes il avait fallu pour se maintenir, avancer même, dans cet affreux bas-fonds dominé de partout par la falaise de Vimy.

Et sur Lorette même, ces parallèles à tous les 10 ou 15 mètres, ces longues baïonnettes triangulaires si différentes des nôtres, puis, parmesées par-ci par-là, ces déchirures de collets rouges, car il y en avait encore en 1915, et ce grand cimetière de Bauvigny tout rempli de croix blanches, ne nous disaient que trop ce qu'il vous en avait coûté. Et quand vint le grand jour de Vimy, 9 avril, avec Déroulède, comme si les âmes de vos morts eussent passé dans nos coeurs, tous ces hommes saisis d'un courage farouche, se ruant, hurlant, au milieu des vainqueurs — ou qui avaient cru l'être jusqu'alors.

Mais nous ne sommes plus en 1870 et je n'ajouterais pas avec le poète: Nous avons eu parfois de ces courtes revanches. Car nous en eûmes nombre d'autres et de plus éclatantes encore. Après Vimy, c'est la côte 70 et le débordement de Lens par le nord. Puis c'est Passchendaele ouvrant la route de Bruges. Puis c'est la délivrance d'Amiens dans cette magnifique randonnée de Villers-Bretonneux à la Somme. Puis ce sont les coups de bélier contre la ligne Hindenburg et son enfoncement. Le 27 août, à 10 heures du matin, à Moncourt, nous étions 23 officiers et 600 hommes. Le lendemain 28, à midi, nos premières lignes étaient à 5 kilomètres plus à l'est. Chérisy pris et la Sensée traversée et consolidée, mais au tableau: tous les officiers, 23, tués ou blessés — 505 hommes tués ou blessés. Un mois après, un nouveau 22ème mais avec l'âme de l'ancien traversant le canal du Nord, puis Cambrai, puis Valenciennes, puis Mons.

Votre présence ici ce soir, M. le maréchal, a évoqué toute cette épopée de gloire, et pour les émotions inexprimables qu'elle a éveillées dans nos âmes, nous, les rescapés du front, nous en exprimons à vous M. le maréchal, à vos collègues et par vous à la France, notre reconnaissance éternelle.

LE PRINCE DE GALLES REÇOIT LES HOMMAGES DE SES FEUX SUJETS

Ils lui offrent des tributs en nature à sa récente visite dans le duché de Cornwall. — Le seigneur de Swannacot doit revêtir une peau de chèvre par une chaleur tropicale. — On offre au prince un fagot de bois.

(Cable de la Presse Associée)
Launceston, Cornwall, Angleterre, 26 — La récente visite du prince de Galles, qui est aussi duc de Cornwall, à l'ancienne capitale de son duché, a fait revivre les anciennes cérémonies féodales d'il y a 600 ans. Launceston est un bourg royal depuis environ 1080.

Le prince reçut des tributs de féodalité comme dans l'ancien temps. Le maire lui présenta 100 shillings et une livre de poivre sur un plat d'argent.

A sir Hugh Mylesworth St-Aubyn incombait l'honneur de présenter au prince une paire de chiens. Suivant l'usage antique, ils devaient être entièrement blancs, on s'en tint en autant que possible à la coutume.

Un autre tenancier du duché offrit une paire d'éperons dorés et d'autres tenanciers présentèrent au prince une livre de cumin, un saumon, un fagot de bois, une paire de gants blancs et une rose.

L'étiquette exigeait que les représentants du manoir de Swannacot et St-Mary se présentent à la cour vêtus de manteaux de peaux de chèvre. Le jour de la réception du prince de Galles, Bethuel Hutehings, endura stoïquement cet accoutrement par-dessus ses vêtements ordinaires par une journée tropicale. Il semblait un héros de l'épopée de Robinson Crusoe.

Le prince très amusé par la variété des cadeaux, confirma solennellement tous ses loyaux tenanciers dans leurs possessions.

LA HAINE PERSISTE ENTRE LE SOLDAT ROUGE ET LE PAYSAN RUSSE

Les escarmouches, déclanchées par les réquisitions, continuent à affliger les campagnes de la Russie. — Une centaine de villages sont menacés par la famine. — 40,000 irréguliers aux ordres d'Antonoff.

(Cable de la Presse Associée)
Riga, 26. — Des escarmouches continuent de se livrer entre paysans russes et troupes rouges sur la rivière Volga, aux environs de Saratov, au dire de Daniel Isaac, mission de l'Avent du Septième Jour, qui est arrivé à Riga, avec sa femme, après avoir séjourné pendant plusieurs années en Russie.

M. Isaac a dit que les paysans, dirigés par Antonoff, Makhno, Waku-line et autres chefs irréguliers que les bolchevistes ont qualifiés de "bandits" sont constamment en conflit avec les contingents rouges dans les villages de la Volga, bien qu'ils ne soient généralement armés que de fourches et de faux.

La lutte a commencé en janvier, lorsque les commissaires saisirent les moutons, le bétail et le grain et même la nourriture des poulets, ne laissant que 20 livres de grain par homme pour tout l'hiver, dit M. Isaac. Une centaine ou plus de villages dans ce district, qui est considérablement peuplé de colons allemands, sont menacés par la famine.

La lutte n'est qu'une question entre blancs et rouges.

M. Isaac est parti du village de Warenbourg sur la Volga où il avait une église au commencement de mai. Vers ce moment, dit-il, Antonoff avait sous son commandement environ 40,000 irréguliers que les bolchevistes ne pouvaient attraper parce qu'ils étaient montés sur des coursiers rapides et pouvaient harasser l'ennemi et s'enfuir sans danger. Ces irréguliers ont tué nombre de Juifs dans le territoire de la Volga.

M. et Mme Isaac sont arrivés à Moscou le 8 mai. Ils reçurent la permission de quitter la Russie en compagnie de réguliers lettons. Ils passèrent une semaine à Moscou, où nombre de magasins avaient été ouverts pour la vente de vivres comme le pain blanc, les oeufs et le lait, mais pour lesquels il fallait payer très cher.

La situation en Russie est pire dans la campagne que dans les villes, dit M. Isaac, car on y manque de pain et de pommes de terre. Cependant, les adversaires du bolchevisme semblent avoir perdu tout espoir de réorganisation et il ne semble pas y avoir de chance de réelle rébellion pour un avenir rapproché.

Il ajoute une bonne parole à l'adresse de l'archevêque de Montréal, dont il souhaite le prompt rétablissement.

Il parle ensuite de la France qui est grande et religieuse et qui n'est pas ce que certains disent. Son gouvernement n'est pas aussi mauvais qu'on pourrait le croire. Elle jouit d'un bon gouvernement et on a pu constater par la conduite qu'il vient de tenir vis-à-vis le Vatican. Le gouvernement français a tenu sa parole. La France a trop besoin de son clergé pour pouvoir le négliger. Aussi, malgré la séparation, le gouvernement n'a pas hésité à faire appel aux évêques. Il a reconnu loyalement que leur concours avait été digne. Nous l'avons servi avec loyauté. Le gouvernement a déclaré que nos prêtres et religieux avaient fait noblement leur devoir, et il a tenu à leur rendre justice en décorant un grand nombre de la médaille militaire et de la Légion d'honneur.

Il est vrai que le prêtre dans l'armée, le rang, a combattu. C'était une violation de la loi de l'Eglise. Le prêtre n'a pas le droit de verser d'autres sang que le sien. Il ne peut donner la mort; il ne peut que sacrifier sa vie. On n'a pas tenu compte de ses devoirs de prêtre. Cependant, la présence des prêtres dans l'armée a suffi d'abord à consolider des amonitions.

COMPAGNIE DES TRAMWAYS DE MONTREAL

Un service d'autobus sera inauguré samedi, le 25 Juin, et circulera tous les jours pendant l'été de 8 a.m., à 8 p.m., de l'angle des rues Craig et St-Denis, au quai de la traverse de l'île Ste-Hélène.

PRIX DU BILLET, 5 CENTS



Economie de Temps, plus Confort et Luxe
92 heures dans chaque direction

MONTREAL ET VANCOUVER

Arrets à Port Arthur, à Fort William, à Winnipeg, à Calgary et autres principales stations intermédiaires, voyez les Rocheuses du Pacifique Canadien

dans votre voyage vers la Côte du Pacifique. Le train le plus rapide à travers le continent. "Le Trans-Canada Limité" parcourt 500 milles de paysages alpins, "cinquante Suisses en une seule". Wagons-observatoires à couverture ouverte. Arrêts si désirés à Banff, à Lac Louise, à Field (pour le Lac d'Emeraude et la vallée de l'Yoho), Glacier, Sica-mora, Vancouver, et Victoria, C.B. Voie directe et raccourcis à Vancouver pour tous les points de la Côte du Pacifique. Pour détails complets, écrivez ou s'adresser à n'importe quel agent du Chemin de Fer Pacifique Canadien

mêmes choses, dites-leur qu'ils en ont menti. Il déclare en terminant que le jour n'est pas loin où la France reviendra à ses croyances anciennes. Il loue sa générosité, puis il affirme qu'il est incontestable qu'elle va se relever et convie les Canadiens Français à chanter bientôt l'hymne pascale et l'on répondra: Surrexit Galila, surrexit vere.

DES INDIVIDUS DANGEREUX FORCES DE QUITTER LA VILLE

Depuis quelque temps, la gent paisible de Montréal est assaillie par toute une bande de tira-laine venue des Etats-Unis pour exercer leur peu recommandable métier ici. Chaque jour est marqué d'exploits de plus en plus audacieux, à tel point que plusieurs n'ont plus d'aventurer dans les rues le soir, trop heureux encore s'ils ne sont pas attaqués dans leurs demeures.

La sûreté alarmée devant cette vague sans cesse augmentante de crimes de toutes sortes avait inauguré une active campagne contre tous ces malfaiteurs. Les détectives Gorman, O'Donnell et Savard avaient opéré l'arrestation de treize de ces individus au cours de ces jours derniers. Samedi, ils ont comparu devant le juge Lanctot, en cour de police. Tous les treize ont avoué leur culpabilité. Le juge Lanctot les a condamnés à quitter la ville dans les vingt-quatre heures.

Cette sentence est arrivée à point, car elle débarrasse la ville d'une bande d'Américains venus ici pour exercer que métiers tous plus inavouables les uns que les autres. Ils affectionnaient particulièrement les pistes de courses où sans doute il leur était plus facile d'opérer. Les victimes qu'ils ont faites au cours des deux dernières semaines ne se comptent plus. Ils procédaient avec une telle habileté, qu'ils retiraient l'argent des goussets des citoyens et ceux-ci n'y voyaient que du feu. Et chaque jour des plaintes pleuvaient, mais la cour, samedi, n'a pas eu à les prendre en considération, vu que les individus s'étaient hâtés de remettre l'argent aux victimes, ce qui fait que ces derniers avaient retiré leurs plaintes.

On nous a déclaré que depuis l'arrestation de ces treize Américains, les plaintes à la sûreté ont cessé comme par enchantement. Il y avait une semaine que les détectives avaient commencé leurs recherches.

Lors de l'enquête qui avait eu lieu précédemment devant le juge Cusson, ce dernier avait refusé d'admettre les prévenus en liberté provisoire à moins d'un cautionnement de \$1,000 chacun. C'est la première fois que l'on opère des arrestations en aussi grand nombre et en aussi peu de temps. Tous ceux qui ont comparu devant le juge Lanctot, samedi, étaient accusés d'avoir conspiré dans le but de frauder la public.

Les prévenus sont Joseph Benson et Harry Lewis, de Chicago; Louis Singleton, de New-York; Morris Davis, de Boston et Louis Brophy, de New-York. Ceux-ci n'ont pu être identifiés positivement par les victimes et la preuve ne fut pas très forte contre eux. Frank Carter et Frank Rogers furent identifiés, mais comme ils avaient remis leur argent aux victimes, les détectives n'ont pas poussé la cause plus loin. Cependant, ils ont reçu l'ordre de quitter la ville dans les vingt-quatre heures eux aussi.

Les arrestations avaient eu lieu en différents endroits de Montréal. Deux avaient été arrêtés comme ils se préparaient à partir pour Québec. Les détectives les ont découverts dans un wagon-salon.

LE CANADA est imprimé et publié par LA CIE DE PUBLICATION DE LA NADA, Limited, dont M. J. B. LaPointe est le Gérant-général, au bureau, No 11, rue Saint-Jacques.

MARINE MARCHANDE DU GOUVERNEMENT CANADIEN LIMITEE
DE MONTREAL, QUE.
SERVICE DE LIVERPOOL
S.S. Canadian Victor... 8 Juillet
SERVICE DE LONDRES
S.S. Canadian Trapper... 6 Juillet
SERVICE DE GLASGOW
S.S. Canadian Navigator... 8 Juillet
SERVICE DE CALCUTTA & SWANSEA
S.S. Canadian Harvester... 23 Juillet
SERVICE DES INDES ET DE LA COCHINCHINE
S.S. Canadian Pioneer... 15 Juillet
SERVICE DE L'AUSTRALIE ET DE LA NOUVELLE-ZELANDE
S.S. Canadian Mariner... 23 Juillet
SERVICE DE JANEIRO, SANTOS, BREZIL, MONTEVIDEU, ET RIO DE JANEIRO
S.S. Canadian Miller... 20 Juillet
SERVICE DE BARRIENAS, TRANS-AND ET DEMERARA
S.S. Canadian Explorer... 8 Juillet
SERVICE DE CASSEL, KENNESWORTH ET BILTZ
S.S. Canadian Forester... 5 Juillet
SERVICE DE LA HAVANE, CUBA
S.S. Canadian Miner... 12 Juillet
SERVICE DE ST-JEAN, TERRE-NEUVE
S.S. Canadian Sapper... 8 Juillet
\*Transporte un nombre limité de passagers de cabine.
\*Transporte des passagers de 1ère classe seulement.
Adresse: 2 St. A. Cunningham, Agent général de fret, 230 rue St-Jacques, Montréal, P.Q.

SUD-AFRICAIN
Service régulier de Montréal
S.S. Kwara... 25 juillet
QUEST AFRICAINE
Nouveau service à la Côte Africaine et retour.
Pour tous les renseignements, s'adresser à ELDER-DEMPSTER & CIE LIMITED
123 Office Board of Trade, Montréal, 45-46

AU MONTREAL SWIMMING CLUB

Résultats des événements disputés samedi après-midi à l'île Ste-Hélène.
100 verges, junior-1er, Garlick; 2e, Gray; 3e, Parker.
200 verges, senior-1er, Percy; 2e, Gray; 3e, Diou.
Plongeon-1er, Parker; 2e, Gray; 3e, Monty.
Poteau graissé-1er, Foren; 2e, Du-ran; 3e, McKinnon; 3. Glickman.

Le Canada

MONTREAL, Lundi, 27 Juin 1921.

La Mission Française

La mission française a été, samedi et hier, l'hôte des autorités civiles et religieuses dans une série de manifestations auxquelles le public a participé en très grand nombre.

L'enthousiasme apporté par la population ne laissera aucun doute dans l'esprit de nos visiteurs sur la sympathie que trouve ici la France.

C'est avec plaisir qu'on leur a témoigné notre attachement envers l'ancienne mère-patrie dont on a gardé un si vivant souvenir.

La France reste toujours pour nous la nation de l'idéal, la nation chevaleresque toujours debout pour la défense des opprimés ; et depuis la guerre, elle nous est encore plus chère par ses blessures.

Nous avons été heureux d'accueillir ces visiteurs parce qu'en plus du salut de la France qu'ils nous apportent, ils viennent ici renouer des relations commerciales qui ne peuvent que susciter la plus parfaite amitié entre les deux peuples.

Dans chacune des paroles de bienvenue prononcées aux délégués, ici et là, par les autorités civiles, religieuses, par les journalistes, etc., la mission a pu réaliser qu'elle était ici chez elle, et que tous les coeurs battaient à l'unisson de ceux des Français.

C'était la première visite que la mission faisait au Canada, et plusieurs n'ont pas caché leur surprise et leur joie d'entendre un français aussi pur que celui qu'ils parlent eux-mêmes, de se retrouver en quelque sorte, sur ce coin de la terre canadienne, dans une autre France.

Le train exhibition circulerait dans tout le Canada en septembre prochain. Nul doute que partout la mission sera l'objet d'un chaleureux accueil, mais nous sommes assurés que nulle part plus qu'ici les sentiments seront plus sincères.

Nos amis visiteront notre pays, ils auront l'occasion de constater qu'il est grand, riche et très fertile ; ils réaliseront qu'une entente commerciale entre les deux pays serait des plus avantageuses pour eux aussi bien que pour nous.

Le train-exposition sera un attrait pour nos commerçants et industriels, ce sera aussi un facteur de rapprochement entre les deux pays et c'est pourquoi nous lui souhaitons sincèrement beaucoup de succès et un heureux voyage.

Et quand ils parcourront la province de Québec, qu'ils verront sa beauté, ses villages aux noms français, qu'ils constateront avec quelle persévérance nous avons gardé nos traditions, les délégués français s'écrieront : Nous venons de visiter une province de France !

Une Population Satisfaite

Il est un mal dont les autres provinces souffrent beaucoup depuis quelques années : c'est la formation de partis de classes.

Nous avons, jusqu'ici, évité ce malheur et cela grâce à la politique du parti libéral qui, tant sous la direction de sir Lomer Gouin que sous celle de son successeur, l'hon. L.-A. Taschereau, a cherché à rendre justice à chacune des classes qui composent notre population.

Le premier ministre de la province avait raison récemment d'insister sur ce point, car c'est vraiment dû à cette unité d'action qui lie les différents groupes que Québec a pu se développer au point de devenir la première province du Dominion.

Le parti libéral peut se dire en effet, et personne ne peut lui refuser ce témoignage qui est tout à sa gloire, que chaque classe de la province a toujours été satisfaite de sa politique qui embrasse tous les domaines de nos activités.

Un simple coup d'oeil sur le passé nous fait voir que la province s'est développée dans toutes les branches, agriculture, industrie, commerce, etc.

Et c'est grâce à cette politique d'encouragement à toutes les classes que nous devons d'avoir une population unie pour appuyer un gouvernement de progrès qui a su donner une impulsion générale à la province et qui continuera d'agir ainsi, car l'avenir est encore souriant devant nous.

Nous avons vu en effet progresser considérablement chez nous les industries et l'agriculture, les deux grands facteurs de notre prospérité actuelle. Des villes nouvelles, de vraies fourmillières de travail, sont nées comme par enchantement, abritant dans leurs murs des milliers d'ouvriers satisfaits.

Nous avons vu en même temps l'agriculture se développer d'une façon prodigieuse, les cultivateurs bénéficiant de marchés nouveaux vers lesquels ils pouvaient facilement se rendre sur des routes modernes ; et les cultivateurs ne sont pas les moins satisfaits des avantages qu'ils retirent de cette transformation de notre industrie nationale.

Chaque année, le gouvernement Taschereau vote des subsides considérables pour l'agriculture, il établit dans tous les centres importants des écoles ménagères et il a déjà institué plusieurs écoles d'agriculture ou un enseignement moderne est donné aux fils de nos cultivateurs.

Le retour à la terre a été encouragé, le ministère de la Colonisation mettant à la disposition de tous ceux qui veulent devenir cultivateurs des terres d'une richesse particulière qu'on peut développer rapidement avec l'aide du ministère de l'Agriculture.

M. Sauvé peut en prendre son parti : la population satisfaite ne changera certainement pas cette politique de paix et de prospérité pour en prendre une qu'il connaît trop bien et dont le passé n'est certainement pas une garantie encourageante pour l'avenir.

Une innovation ouvrière-- Le sursalaire familial

Selon la conception de l'école individualiste classique, les rapports entre le patron et l'ouvrier doivent être réglés en ne tenant compte que de considérations d'ordre économique. Le patron n'a pas à se préoccuper de la situation particulière de l'ouvrier ; ce qui l'intéresse, c'est le travail qu'il fournit.

A notre époque, la conception individualiste a subi de nombreuses restrictions. Une doctrine nouvelle s'est imposée de plus en plus, et elle a même été inscrite dans la Charte internationale du travail, qui l'a formulée en déclarant que le travail ne devait pas être considéré comme une marchandise.

Cela signifie qu'en dehors du point de vue économique, le point de vue social doit également être pris en considération quand il s'agit de la fixation des conditions de travail. Les réformes sociales effectuées depuis un demi-siècle environ, pour mettre le travailleur à l'abri de l'exploitation économique, ont porté surtout sur des questions d'hygiène et de durée de travail ; on a été, par

contre, très réservé en ce qui concerne les modifications du régime des salaires. Pourtant, trois réformes importantes ont été tentées dans ce domaine en Europe : l'introduction du salaire minimum par la constitution du comité des salaires, la participation aux bénéfices (préconisée de nos jours sous la forme de l'actionnaire ouvrier) et le sursalaire familial.

Pour comprendre la portée de cette dernière innovation, il faut se rendre compte de l'état actuel des choses.

Abstraction faite de l'inégalité qui existe, pour différentes raisons, entre le salaire des hommes et des femmes, deux ouvriers travaillant chez le même patron touchent aujourd'hui, pour un travail de qualité égale et produit dans le même temps, le même salaire. Cela paraît juste au point de vue de l'individualisme économique qui veut que le patron rétribue le travail fourni par l'ouvrier en tenant compte des lois de l'offre et de la demande, et sans se préoccuper de la question, si oui ou non le salaire suffira pour permettre à l'ouvrier de subvenir à ses besoins.

Mais il est évident que deux ouvriers peuvent bien avoir la même capacité de travail, mais avoir des charges de famille inégales, l'un étant célibataire, l'autre père de famille. La justice sociale paraît donc motiver une différence de rétribution pour les deux ouvriers en question.

C'est cette considération qui a fait surgir en France l'idée du paiement d'un "sursalaire familial." En réalité il ne s'agit pas de salaire, celui-ci correspondant essentiellement à du travail dont il est la rémunération. Ce qu'on appelle "sursalaire familial" est une aide matérielle, spéciale, donnée au salarié en considération uniquement de sa fonction sociale et des charges qu'elle lui impose.

Mais, à côté des Etats, les patrons, eux aussi, songent à admettre le principe du sursalaire familial.

Nous ne croyons pas qu'il en existe d'exemple au Canada, ni même en Angleterre ; nous ne citons cette innovation qu'à titre documentaire.

Amitié franco-canadienne

La manifestation de samedi soir a réuni une foule enthousiaste autour du feu de la Saint-Jean, cette vieille coutume qui nous a été apportée de France par nos pères.

Les visiteurs français n'ont pas caché leur plaisir de se sentir ici dans leur pays, d'entendre la musique de leur drapeau et de retrouver les traditions françaises.

Un surplus

On rapporte officiellement que l'hon. Walter Mitchell, trésorier provincial, annoncera prochainement un surplus de plus d'un \$1,000,000 dans nos finances pour l'année fiscale.

Ce surplus qui dépasse celui de l'an dernier ne surprendra personne et nous y sommes si habitués depuis quelques années que c'est comme un fait-divers qu'on le reçoit.

Les services de "Bob"

La rumeur persiste que nous aurons des élections fédérales à l'automne et que les Tories se préparent activement à la lutte qui sera dure pour eux.

L'entrée dans le cabinet de "Bob" Rogers n'est pas sans signification ; le gardien de la caisse électorale tory est puissant dans l'organisation d'une campagne comme celle qu'on prépare.

Tout ce que nous avons

Les premiers ministres continuent toujours de siéger dans le cabinet noir à Londres, et rien ne transpire par les agences télégraphiques nous arrive dans les dépêches inspirées de M. Meighen où le premier ministre se donne des coups d'encensoir.

FETES AU COLLEGE DU SACRE-COEUR A ST-HYACINTHE

A l'occasion des fêtes du centenaire de la fondation de leur ordre, les Révérends Frères du Sacré-Coeur de cette ville recevront le 24 juillet tous les anciens élèves du collège.

Un comité composé de M. Wilfrid Girouard, président, M. Valmore Poirier, vice-président, M. Henri Saint-Jacques, secrétaire, M. E. J. Chartier et M. Philippe Gendreau, s'occupe de l'organisation.

Déjà un bon nombre d'anciens ont fait parvenir leur adresse au comité et, l'on s'attend qu'un plus grand nombre encore aura communiqué avec le secrétaire d'ici la fin du mois.

L'enthousiasme est complet et tout fait prévoir que cette journée du 24 juillet sera épique.

LES JAPONAIS EN COLOMBIE ANGLAISE

Cloverdale, 25.—L'honorable E. D. Barrow, ministre de l'Agriculture de la Colombie-Anglaise a publié des chiffres qui démontrent clairement l'étonnante activité dont ont fait preuve les Orientaux qui se sont établis sur des fermes en Colombie-Anglaise.

L'honorable Barrow a fait ces déclarations au cours d'une assemblée de fermiers convoqués pour étudier le projet de former une association des producteurs de la pomme de terre. Les chiffres qu'il a cités sont tirés de statistiques compilées par les officiers du gouvernement et sont les plus récents et les plus exacts concernant cette question, qui est une des plus sérieuses en cette province.

Quelles que soient les démarches que nous entreprenions pour former une association de producteurs de la pomme de terre, a déclaré l'honorable E. D. Barrow, il faut bien nous mettre dans l'esprit qu'il nous faudra accepter dans l'association les cultivateurs japonais et chinois qui se chiffrent au nombre de 1,064 dans cette province. Les Orientaux possèdent en Colombie-Anglaise 25,681 acres de terre, dont 9,385 acres sont voués à la culture maraîchère par des Japonais et des Chinois, 3,900 acres à des cultures diverses, 615 acres à l'industrie laitière, 2,340 acres à l'industrie fruitière en grande partie par des Japonais, et 368 acres voués à

FLOTTE DONT LES AMERICAINS NE SAVENT PLUS QUE FAIRE

Trente-quatre navires évalués à plus de \$66,000,000 sont ancrés depuis six mois non loin de Bénéicia, Cal., attendant que leurs services soient requis. — Les Etats-Unis doivent recevoir sept autres navires semblables ou peu.

(Dépêche spéciale)

San Francisco, 25.— Trente-quatre navires de transport, évalués à plus de \$66,000,000, sont actuellement inactifs, ancrés à environ deux milles à l'ouest de Bénéicia, Cal.

Ces trente-quatre navires furent construits pour les Etats-Unis, pendant la guerre. Ils jaugent de 8,800 à 11,000 tonnes et leur équipage comporte 105 officiers et matelots. Le coût d'entretien de chacun d'eux est en moyenne de \$15,000 par mois.

Ils sont ancrés à cet endroit depuis deux mois et toutes les semaines de nouveaux transports vont augmenter leur nombre.

Il arrivera, mais très rarement que l'un d'entre eux soit utilisé pour effectuer un voyage quelconque en mer, mais aussitôt ce voyage terminé, il retourne à son point de départ.

Douze de ces transports sont de nouveaux navires qui n'ont pas encore servi et n'ont même fait que le voyage des usines de construction à l'endroit où ils sont maintenant ancrés. Quant aux autres ils ont quelque peu servi durant et après la guerre.

Expliquant le pourquoi de l'inactivité de ces vaisseaux, M. H. Ebey, gérant du Service de Transport américain s'est contenté de dire que ce fait était dû à la diminution du transport, situation qui existe ainsi depuis plusieurs mois déjà.

A l'exception d'un ou deux d'entre eux, ces navires sont tous en excellent état. La plupart peuvent naviguer après 36 heures d'avis.

Le département des ingénieurs est en pleine activité cependant. Les ingénieurs sont fort occupés à surveiller les machineries de ces navires, à huiler les machines, enfin, à prendre toutes les mesures possibles pour éviter que celles-ci se rouillent ou se détériorent.

Une inspection minutieuse est faite tous les jours sur chaque navire. L'équipage de chacun d'eux suit absolument le même régime que si le vaisseau se trouvait en mer. Les matelots pratiquent le tir tous les jours, et subissent aussi l'inspection quotidienne. Le système d'éclairage à bord est parfait et l'énergie électrique à cette fin est fournie par des fils spéciaux directement communiqués au port.

Il est regrettable que tant d'ouvriers dans les chantiers maritimes se soient trouvés sans emploi par suite de l'annulation des contrats, mais une telle condition était inévitable. Les Américains, pendant la guerre, réclamaient des navires à qui mieux mieux, et maintenant que la guerre est virtuellement terminée, ils n'ont pas pu seulement comprendre pourquoi il était nécessaire de continuer jusque dans une certaine limite les contrats qu'ils restaient à exécuter.

Harold H. Ebey, gérant de division du Shipping Board, faisant des commentaires sur l'encorement de la flotte à Bénéicia, dit :

"Le ralentissement du transport est seul responsable de cet état de choses. Il est évident que nous ne pouvons pas lancer sur l'eau des navires sans cargaisons, ou raisons qui puissent nous donner un motif d'agir ainsi."

LE CHANVRE PEUT ETRE CULTIVE AU CANADA ET PRODUIRE DE LA TOILE

Démonstration de rouissage donnée par le président de la Canada Fibre Product, à Winnipeg. — Production de quatre à cinq tonnes l'acre à \$15 la tonne. — Plusieurs usines seront établies en différentes provinces.

(Dépêche de la Presse Canadienne)

Winnipeg, 26.— Une récente démonstration de rouissage de chanvre a prouvé que le chanvre peut être cultivé au Canada et qu'une machine a été trouvée capable de convertir l'écorce du chanvre en fibre textile propre à la fabrication des plus gros cables aux plus fines toiles.

La démonstration était dirigée par le col. William Grasse, président de la Canada Fibre Product Coy, et 100 personnes, dont des hommes d'affaires et des agronomes y ont assisté.

Les tiges de chanvre employées pour la démonstration furent cultivées au Collège d'Agriculture du Manitoba et restèrent sous la neige durant tout l'hiver. La graine fut obtenue dans le Kentucky au coût de \$17 le boisseau. Dans les conditions normales, le chanvre pousse à une hauteur de 15 pieds et, lorsque coupé et asséché, il donne un rendement de quatre à cinq tonnes l'acre. Les fermiers obtiennent \$15 l'acre pour leur chanvre.

Le chanvre est le meilleur remède contre les mauvaises herbes et sera d'un apport précieux dans l'Ouest, a dit le col. Grasse. L'usage d'une rotation de trois ans suffira à les tuer.

C'est la peau de la tige qui sert à la fabrication de la fibre. La moëlle séparée en petits morceaux sert à la fabrication du papier. La machine qui sert à la séparation de l'écorce et de la moëlle est compliquée. Elle fonctionne sur le même principe qu'un séparateur à grain.

Le col. Grasse a dit que la compagnie dont il était président, avait l'intention d'établir des usines en différentes parties du pays pour fabriquer les tissus dérivés du chanvre et ainsi procurer de l'emploi à la main-d'oeuvre oisive et édifier une industrie qui ferait disparaître la nécessité d'importer des centaines de milliers de dollars de fibre au pays.

LES JAPONAIS EN COLOMBIE ANGLAISE

(Dépêche spéciale)

Cloverdale, 25.—L'honorable E. D. Barrow, ministre de l'Agriculture de la Colombie-Anglaise a publié des chiffres qui démontrent clairement l'étonnante activité dont ont fait preuve les Orientaux qui se sont établis sur des fermes en Colombie-Anglaise.

L'honorable Barrow a fait ces déclarations au cours d'une assemblée de fermiers convoqués pour étudier le projet de former une association des producteurs de la pomme de terre. Les chiffres qu'il a cités sont tirés de statistiques compilées par les officiers du gouvernement et sont les plus récents et les plus exacts concernant cette question, qui est une des plus sérieuses en cette province.

Quelles que soient les démarches que nous entreprenions pour former une association de producteurs de la pomme de terre, a déclaré l'honorable E. D. Barrow, il faut bien nous mettre dans l'esprit qu'il nous faudra accepter dans l'association les cultivateurs japonais et chinois qui se chiffrent au nombre de 1,064 dans cette province. Les Orientaux possèdent en Colombie-Anglaise 25,681 acres de terre, dont 9,385 acres sont voués à la culture maraîchère par des Japonais et des Chinois, 3,900 acres à des cultures diverses, 615 acres à l'industrie laitière, 2,340 acres à l'industrie fruitière en grande partie par des Japonais, et 368 acres voués à

à la culture de quelques fruits spéciaux. "Il y a 9,000 acres de terre en Colombie-Anglaise possédées par des Japonais. Sur ce nombre, 8,500 acres appartiennent en propre aux Japonais. Il y a encore 15,000 acres possédés ou loués par les Chinois, et dont 4,970 acres leur appartiennent personnellement."

On remarquait dans l'assemblée plusieurs fermiers importants. M. H. Bose, de Surrey Centre, président. Les autres orateurs furent MM. Alex. D. Paterson, de Delta ; W. Clark, de l'Okanagan Fruit Growers Association ; H. Hood, agent des ventes pour les producteurs de fruits ; E. Robertson, organisateur ; et plusieurs officiers et inspecteurs des gouvernements fédéral et provincial du département de l'Agriculture.

Après la discussion du projet d'association, il fut décidé sur une motion du colonel A. W. McLellan et de M. Jos. Bolroyd, de former une association des producteurs de pomme de terre de Surrey.

Il a été aussi résolu de demander au gouvernement de venir en aide aux experts qui lui permettront de se développer. Le mouvement avait été parti il y quelques semaines par la succursale locale des Fermiers-Unis. M. F. J. Kelleway remplissait les fonctions de secrétaire. Plusieurs fermiers ont déjà présenté leur demande d'adhésion à l'association.

Centres de Tables

La nef en or qui avait la table de Louis XIV et l'Apprenti, chère à nos grands-pères, ont fait place de nos jours à des pièces moins éblouissantes, mais qui n'en sont pas moins très décoratives. On cherche le simplement à ce détail. Nous offrons trois modèles de centres de table de ce style remarquable. Déjà intéressants par leur beauté ils le sont encore plus par la modestie de leur prix. En voici la description.

Centre de table style colonial, octogone. A biseaux arrondis. Plaque d'argent sur un socle en bois. Diamètre : 24 pouces. Hauteur : 18 pouces. Valant \$205.00. En vente à \$132.50.

Grande corbeille à fruits style colonial, octogone. A biseaux arrondis. Avec quatre bombonnières amovibles suspendues par leur anse à fin sur maille-och (Nickel-Silver). Le tout en plaqué-argent. Diamètre : 24 pouces. Hauteur : 18 pouces. Valant \$150. En vente à \$98.50.

Vase à fleurs style colonial, octogone. A biseaux arrondis. Avec quatre bombonnières amovibles suspendues par leur anse à fin sur maille-och (Nickel-Silver). Hauteur : 18 pouces. Valant \$132.50. Offert à \$81.00.

La qualité de ces trois centres de table ne laisse rien à désirer, leur extrême bon marché résulte de notre désir d'offrir au public des meubles sensationnelles durant les derniers jours de notre vente annuelle à 25% de rabais, qui se terminera le 30 JUILLET.

VENTES PAR LE SHERIF

No 3480.—LA CORPORATION DU VILLAGE DU CANTON DE CHAMBLEY, corporation légalement constituée, ayant son principal bureau d'affaires au village de Chambly, demande ; va DELLE MARIE-JEANNE DE GRANDMAISON, elle majeure, et usant de ses droits, défenderesse.

No 2080.—LA BANQUE MOLFSON, corporation légale dont le siège social est dans les cités et districts de Montréal, défend ; va LEO-L. LEST, défendeur.

No 4026.—ADOLPHE-LOUIS CARON, JOSEPH-ARTHUR CARON et RENE-EDOUARD CARON, trois manufacturiers de bijouterie, des cités et districts de Montréal, en leur qualité d'exécuteurs testamentaires de la succession de feu Jean-Baptiste Caron, demandeurs ; contre PETER DONOHUE, de la cité de Westmount, défendeur.

No 4026.—ADOLPHE-LOUIS CARON, JOSEPH-ARTHUR CARON et RENE-EDOUARD CARON, trois manufacturiers de bijouterie, des cités et districts de Montréal, en leur qualité d'exécuteurs testamentaires de la succession de feu Jean-Baptiste Caron, demandeurs ; contre PETER DONOHUE, de la cité de Westmount, défendeur.

No 2345.—SAMUEL-W. JACOBS et al., demandeurs ; va BERL TAPFER et al., défendeurs.

No 360.—LA CORPORATION EPISCOPALE CATHOLIQUE ROMAIN DU DIOCESE DE SAINT-HYACINTHE, corporation légalement constituée, de la cité de Saint-Hyacinthe, demandeurs ; contre J.-C. WAUBER, défendeur.



LES VALEURS SE SONT QUELQUES PEU REMISES

LA SEANCE DE SAMEDI A ETE PLUS FERME ET PLUS FORTE QUE VENDREDI ET LES PERTES ONT ETE COMBLEES

Seance de reprise, samedi matin, sur la place locale. Le mouvement qui avait commencé à se faire...

SEANCE PLUS FERME SAMEDI A NEW-YORK

MALGRE LES CONDITIONS IRRÉGULIÈRES DU COMMERCE, LES VALEURS SE SONT BIEN REMISES DE LEUR BAISSÉ DE JEUDI

New York, 25. — Au contraire de plusieurs séances de cette semaine, celle d'aujourd'hui, avec des transactions actives, a fait preuve d'un mouvement très étendu vers la hausse.

LES VALEURS REFONT FACILEMENT LEURS PERTES

LA JOURNÉE DE SAMEDI A ETE TRÈS FAVORABLE AUX PAPIERS A TORONTO — PRESQUE TOUTES LES VALEURS ONT DES GAINS.

Toronto, 26. — Les valeurs se sont remises, samedi, sur les marchés canadiens et il s'est produit un ralliement général.

LES TRANSACTIONS IMMOBILIÈRES COMMERCIALES

LES MAISONS DE GROS SONT TRANQUILLES, MAIS LE DÉTAIL FAIT MEILLEURE FIGURE. — LES RECOLTES SERONT CONSIDÉRABLES. — LE SUCRE.

Voici le texte du rapport hebdomadaire de Bradstreet sur le commerce: "L'une des plus grosses maisons de gros de Québec a déclaré qu'elle recevait beaucoup plus de commandes, mais les quantités demandées sont plus petites, cependant. Cette maison a ajouté que son volume d'affaires cette année était juste la moitié de celui de l'an passé.

NOUVELLES DES CHEMINS DE FER

LES COTES DE L'ATLANTIQUE

Portland et Casco Bay, Scarborough Beach, Prouts Neck, Old Orchard, Biddeford Pool, Kennebunk, York Beach, etc., sont du nombre des endroits de villégiature les plus agréables sur les côtes de l'Atlantique.

COLLINS NE POUVAIT MANGER

Un restaurateur déclare qu'il n'a cessé de souffrir pendant deux ans à cause de la grippe.

"Je suis plein de force et d'énergie depuis que je prends du Taclic, et de plus, j'ai engraisé de douze livres," déclara George Collins, restaurateur très avantageusement connu, demeurant 321 rue Saint-Denis, à Montréal.

LA SEMAINE COMMERCIALE

LES PÉCHERIES CANADIENNES

Le Chemin de Fer du Pacifique Canadien annonce les additions et changements temporaires suivants pour la fête de la Confédération.

Quelques valeurs ont subi des baisses mais peu considérables. Ce sont la Canada Cement, un point, le Canadian Smelting, un demi-point, le Toronto Railway, un point, le General Electric, un point, le Dominion Bridge, trois-quarts de point.

Les nouvelles courantes ne pouvaient expliquer très imparfaitement la reprise du marché, car les nouvelles concernant les conditions du commerce et de l'industrie étaient en conflit et cela ne servit qu'à renforcer l'attitude prudente des acheteurs.

Les obligations de la Victoire étaient aussi en hausse, augmentant de 10 cents pour les émissions à court terme, et soixante cents pour 1937.

LE RENDEMENT DE NOS PÉCHERIES

Les pêcheries canadiennes prennent une place de plus en plus importante dans notre production nationale. Au cours de l'année 1920, nos pêcheries ont produit pour une valeur de \$49,321,217, et bien que cela laisse une diminution de \$7,197,262 sur l'année précédente, en dit trouver la cause dans la somme de près de cinquante millions pour une année seulement.

SITUATION CRITIQUE DE L'INDUSTRIE DU SUCRE

LES PRIX ONT BAISSE ET LE VOLUME DE TRANSACTIONS EST LOIN D'ÊTRE SATISFAISANT — LA BAISSE DEPUIS DEUX SEMAINES

On a noté une nouvelle faiblesse sur le marché canadien du sucre raffiné, et depuis deux semaines le prix des raffinés a baissé de \$1.25 par cent livres. Le prix du sucre granulé est maintenant de \$9.25 par cent livres, moins 5 pour cent de courtage.

LA BANQUE MOLSONS

L'argent pour vos vacances. Un versement hebdomadaire dans votre compte d'épargne avec la Banque Molsons est un excellent moyen de trouver l'argent pour une bonne vacance presque sans vous en apercevoir.

LA PREVOYANCE

La Prévoyance assure votre automobile contre la perte ou les dommages occasionnés par l'incendie provenant de quelque cause que ce soit, y compris l'explosion, la combustion spontanée et la foudre; le vol ou larcin; les accidents du wagon de chemin de fer, ou du vaisseau dans lequel se trouvait votre automobile, ainsi que les accidents de tous genres.

VENTES DE L'AVANT-MIDI

Table listing various commodities and their prices, including wheat, flour, and other goods.

BOURSE DE NEW-YORK

Table listing stock market activity for New York, including various company shares and their prices.

LES VALEURS HORS-LISTE

Table listing out-of-list values and their prices, including various commodities and stocks.

NEW YORK CURS

Table listing New York exchange rates and prices for various goods and services.

OMER PERRAULT A FAIT 28 MILLES

Omer Perrault, qui doit prochainement tenter la traversée de la Manche, a fait un bon exercice hier après-midi. Il a plongé du quel Victoria et il a descendu en plein chenal jusqu'aux environs des îles de Verchères.

LE GRAND PRIX DE PARIS A LEMONORA

Paris, 26. — Le Grand Prix de Paris, disputé cet après-midi, a été gagné par le poulain Lemonora, appartenant à J. Watson. Flechor s'est classé deuxième avec Harpocrate comme troisième.

COURS DES CHANGES

Table listing exchange rates for various currencies, including London, Paris, and other international locations.

LES VALEURS HORS-LISTE

Table listing out-of-list values and their prices, including various commodities and stocks.

LES VALEURS HORS-LISTE

Table listing out-of-list values and their prices, including various commodities and stocks.

LES VALEURS HORS-LISTE

Table listing out-of-list values and their prices, including various commodities and stocks.

LES VALEURS HORS-LISTE

Table listing out-of-list values and their prices, including various commodities and stocks.

LES VALEURS HORS-LISTE

Table listing out-of-list values and their prices, including various commodities and stocks.

LES VALEURS HORS-LISTE

Table listing out-of-list values and their prices, including various commodities and stocks.

LES VALEURS HORS-LISTE

Table listing out-of-list values and their prices, including various commodities and stocks.

LES VALEURS HORS-LISTE

Table listing out-of-list values and their prices, including various commodities and stocks.

LES VALEURS HORS-LISTE

Table listing out-of-list values and their prices, including various commodities and stocks.

LES VALEURS HORS-LISTE

Table listing out-of-list values and their prices, including various commodities and stocks.

LES VALEURS HORS-LISTE

Table listing out-of-list values and their prices, including various commodities and stocks.

LES VALEURS HORS-LISTE

Table listing out-of-list values and their prices, including various commodities and stocks.

LES VALEURS HORS-LISTE

Table listing out-of-list values and their prices, including various commodities and stocks.

LES VALEURS HORS-LISTE

Table listing out-of-list values and their prices, including various commodities and stocks.

LES VALEURS HORS-LISTE

Table listing out-of-list values and their prices, including various commodities and stocks.

LES VALEURS HORS-LISTE

Table listing out-of-list values and their prices, including various commodities and stocks.

LES VALEURS HORS-LISTE

Table listing out-of-list values and their prices, including various commodities and stocks.

LES VALEURS HORS-LISTE

Table listing out-of-list values and their prices, including various commodities and stocks.

LES VALEURS HORS-LISTE

Table listing out-of-list values and their prices, including various commodities and stocks.

LES VALEURS HORS-LISTE

Table listing out-of-list values and their prices, including various commodities and stocks.

LES VALEURS HORS-LISTE

Table listing out-of-list values and their prices, including various commodities and stocks.

LES VALEURS HORS-LISTE

Table listing out-of-list values and their prices, including various commodities and stocks.

LES VALEURS HORS-LISTE

Table listing out-of-list values and their prices, including various commodities and stocks.

LES VALEURS HORS-LISTE

Table listing out-of-list values and their prices, including various commodities and stocks.

LES VALEURS HORS-LISTE

Table listing out-of-list values and their prices, including various commodities and stocks.

LES VALEURS HORS-LISTE

Table listing out-of-list values and their prices, including various commodities and stocks.

LES VALEURS HORS-LISTE

Table listing out-of-list values and their prices, including various commodities and stocks.

LES VALEURS HORS-LISTE

Table listing out-of-list values and their prices, including various commodities and stocks.

LES VALEURS HORS-LISTE

Table listing out-of-list values and their prices, including various commodities and stocks.

LES VALEURS HORS-LISTE

Table listing out-of-list values and their prices, including various commodities and stocks.

LES VALEURS HORS-LISTE

Table listing out-of-list values and their prices, including various commodities and stocks.

LES VALEURS HORS-LISTE

Table listing out-of-list values and their prices, including various commodities and stocks.

LES VALEURS HORS-LISTE

Table listing out-of-list values and their prices, including various commodities and stocks.

LES VALEURS HORS-LISTE

Table listing out-of-list values and their prices, including various commodities and stocks.

LES VALEURS HORS-LISTE

Table listing out-of-list values and their prices, including various commodities and stocks.

LES VALEURS HORS-LISTE

Table listing out-of-list values and their prices, including various commodities and stocks.

LES VALEURS HORS-LISTE

Table listing out-of-list values and their prices, including various commodities and stocks.

LES VALEURS HORS-LISTE

Table listing out-of-list values and their prices, including various commodities and stocks.

LES VALEURS HORS-LISTE

Table listing out-of-list values and their prices, including various commodities and stocks.

LES VALEURS HORS-LISTE

Table listing out-of-list values and their prices, including various commodities and stocks.

LES VALEURS HORS-LISTE

Table listing out-of-list values and their prices, including various commodities and stocks.

LES VALEURS HORS-LISTE

Table listing out-of-list values and their prices, including various commodities and stocks.

LES VALEURS HORS-LISTE

Table listing out-of-list values and their prices, including various commodities and stocks.

LES VALEURS HORS-LISTE

Table listing out-of-list values and their prices, including various commodities and stocks.

LES VALEURS HORS-LISTE

Table listing out-of-list values and their prices, including various commodities and stocks.

LES VALEURS HORS-LISTE

Table listing out-of-list values and their prices, including various commodities and stocks.

LES VALEURS HORS-LISTE

Table listing out-of-list values and their prices, including various commodities and stocks.

LES VALEURS HORS-LISTE

Table listing out-of-list values and their prices, including various commodities and stocks.

LES VALEURS HORS-LISTE

Table listing out-of-list values and their prices, including various commodities and stocks.

LES VALEURS HORS-LISTE

Table listing out-of-list values and their prices, including various commodities and stocks.

LES VALEURS HORS-LISTE

Table listing out-of-list values and their prices, including various commodities and stocks.

LES VALEURS HORS-LISTE

Table listing out-of-list values and their prices, including various commodities and stocks.

LES VALEURS HORS-LISTE

Table listing out-of-list values and their prices, including various commodities and stocks.

LES VALEURS HORS-LISTE

Table listing out-of-list values and their prices, including various commodities and stocks.

LES VALEURS HORS-LISTE

Table listing out-of-list values and their prices, including various commodities and stocks.

LES VALEURS HORS-LISTE

Table listing out-of-list values and their prices, including various commodities and stocks.

LES VALEURS HORS-LISTE

Table listing out-of-list values and their prices, including various commodities and stocks.

LES VALEURS HORS-LISTE

Table listing out-of-list values and their prices, including various commodities and stocks.

LES VALEURS HORS-LISTE

Table listing out-of-list values and their prices, including various commodities and stocks.

LES VALEURS HORS-LISTE

Table listing out-of-list values and their prices, including various commodities and stocks.

LES VALEURS HORS-LISTE

Table listing out-of-list values and their prices, including various commodities and stocks.

LES VALEURS HORS-LISTE

Table listing out-of-list values and their prices, including various commodities and stocks.

LES VALEURS HORS-LISTE

Table listing out-of-list values and their prices, including various commodities and stocks.

LES VALEURS HORS-LISTE

Table listing out-of-list values and their prices, including various commodities and stocks.

LES VALEURS HORS-LISTE

Table listing out-of-list values and their prices, including various commodities and stocks.

LES VALEURS HORS-LISTE

Table listing out-of-list values and their prices, including various commodities and stocks.

LES VALEURS HORS-LISTE

Table listing out-of-list values and their prices, including various commodities and stocks.

LES VALEURS HORS-LISTE

Table listing out-of-list values and their prices, including various commodities and stocks.

LES VALEURS HORS-LISTE

Table listing out-of-list values and their prices, including various commodities and stocks.

LES VALEURS HORS-LISTE

Table listing out-of-list values and their prices, including various commodities and stocks.



La mission Fayolle exprime des sentiments de gratitude et d'affection

Le maréchal Fayolle, incarnant la France glorieuse, est heureux de trouver en terre canadienne la survivance des traditions, de la langue et des coutumes françaises.

HONNEURS A M. LE SÉNATEUR DANDURAND

Le Maréchal Fayolle décerne à M. le sénateur Raoul Dandurand, la médaille de la Reconnaissance française.

La mission Fayolle est arrivée à Montréal, samedi matin, et en est repartie, dimanche, à 10 heures, pour se rendre dans la vieille capitale.

Le maréchal Fayolle et ses collègues de la mission française n'ont pas caché leur émotion, au spectacle de tout un peuple, les saluant et les acclamant comme des frères que l'on retrouve après une longue absence.

La mission française a reçu en notre ville un accueil tout fait de la spontanéité des sentiments de notre population.

Avant de prendre un contact intime avec l'élite de notre société, qui invitait les membres de la mission à souper avec elle, la mission a été menée sur le Mont-Royal pour y admirer un magnifique panorama de la métropole, du fleuve Saint-Laurent et des régions avoisinantes.

Le comité de réception, formé à l'occasion de la venue à Montréal, s'est généralement porté à l'une ou à l'autre des réceptions officielles auxquelles ont assisté les membres de la mission française.

La mission française, présidée par M. le maréchal Fayolle, se composait des membres suivants: Gaston Menier, importateur industriel et sénateur de Seine-et-Marne; Fournier-Sarvolée, député de l'Oise; comte Edouard de Warren, député de Meurthe-et-Moselle; vice-amiral Charlier, commandant l'escadre de la Méditerranée occidentale; Mgr Landrieux, évêque de Dijon; Alfred Besnard, membre de l'Institut de France et de la Royal Academy of London; M. de Loynes, ministre plénipotentiaire et ancien consul de France au Canada; professeur Lippmann, membre de l'Institut; Dal Piaz, président de la Cie Générale Transatlantique; Gabriel Louis Jaray, directeur-général du Comité France-Amérique; colonel Reguin, Fortunat Strowski, professeur à la Sorbonne; J. Corréard, professeur à l'École Libre des Sciences Politiques; Louis Hériot, aviateur renommé; marquis de Créqui-Montfort, M. Delmas, directeur du bureau de Londres de l'Agence Havas de Londres; M. Guénard, professeur à l'Université de Paris; lieutenant de vaisseau Pol Lahalle, l'abbé Lejay, secrétaire de Mgr Landrieux; Mme Albert Besnard, comtesse de Warren, Mme Lippmann, comtesse Madeleine de Bryas.

A LA GARE

L'arrivée du train de New-York a eu lieu, samedi matin, à huit heures quarante-cinq précises. La mission Fayolle était accompagnée de MM. les sénateurs C.-P. Beaubien, président du comité exécutif de réception, et Raoul Dandurand, membre du comité et président du comité France-Amérique, qui s'étaient tout d'abord rendus dans la métropole américaine saluer nos hôtes dès leur débarquement du "Paris".

La plupart des membres du comité d'honneur de réception, lesquels étaient au nombre d'environ quatre cents, avaient tenu à se rendre à la gare Windsor, où ils furent présentés à chacun des membres de la mission par M. le sénateur Beaubien. Une foule considérable de curieux s'était aussi massée sur les quais de la gare. La présence d'un détachement composé d'anciens "pouils" ayant servi sous les ordres du maréchal Fayolle au cours de la grande guerre européenne a provoqué chez le maréchal un très sensible sentiment d'émotion. Ainsi tint-il à serrer cordialement la main à chacun d'eux avant de quitter la gare.

RECEPTION DES JOURNALISTES

Après quelques présentations rapides et échanges de chaleureuses poignées de mains, nos trois distingués visiteurs ont été conduits à l'hôtel Windsor. Le maréchal Fayolle ayant

témoigné le désir de prendre tout d'abord contact avec les représentants de la presse de Montréal, ceux-ci furent reçus dans les appartements mêmes du maréchal. Voici le texte de l'adresse de bienvenue qui fut lue en leur nom par M. Fernand Rinfret, rédacteur au "Canada" et député de St-Jacques aux Communes:

"M. le maréchal, messieurs de la mission française,

"Les journalistes de Montréal sont réunis, ce matin, pour vous souhaiter la plus chaleureuse bienvenue, simplement, avec cette concision qui caractérise la presse.

"Nous vous connaissons de longue date. Durant la guerre, maréchal, nous avons si souvent imprimé votre nom que l'on trouvait toujours au chemin de l'héroïsme.

"Nous connaissons aussi les noms de vos compagnons, qui se sont illustrés à l'armée, au barreau ou dans les lettres. Mais ils ont surtout une qualité qui, pour nous, dépasse toutes les autres: et c'est qu'ils nous viennent de France.

"Depuis que votre visite nous a été annoncée, nous avons pu lire vos pages de nos journaux et notre joie éclatait à toutes les lignes.

La mission française, incarnant la France glorieuse, est heureuse de trouver en terre canadienne la survivance des traditions, de la langue et des coutumes françaises.

"Maintenant que vous êtes parmi nous, notre émotion nous commande la réserve; mais c'est du fond de nos cœurs que nous vous disons: Vous êtes ici chez vous et parmi les vôtres."

Maréchal, messieurs, les représentants de la presse de Montréal vous saluent."

Le maréchal Fayolle a répondu en ces termes à l'adresse présentée par M. Fernand Rinfret.

"La mission France-Amérique vient apporter à la nation canadienne tout entière l'expression de la profonde gratitude de la France. Celle-ci gardera toujours un souvenir ému de l'intervention héroïque des forces canadiennes dans la guerre et de l'activité inlassable de la population civile dans les œuvres charitables pendant la durée des hostilités.

"Pour montrer le prix que la France attache à cette manifestation, la mission a été composée de personnalités représentant tous les éléments de la vie française, et c'est afin d'en perpétuer le souvenir qu'elle offrira au gouvernement fédéral un buste par Rodin représentant la France.

"La mission s'acquittera d'une autre dette de reconnaissance. Elle n'oublie pas, en effet, qu'elle doit au Canada l'idée première et les facilités d'exécution du "Train-Exposition" (A suivre à la page 7)

THEATRES ET REUNIONS  
Princesse - Le grand drame de Blasco Ibañez, Les Quatre Chevaliers de l'Apocalypse, avec comme principaux acteurs Alice Terry et Rudolph Valentino.  
Capitol - Cinéma: Ina (Chère dans de "Lakmé").  
Lecton - Vaudeville: Will Morrisey dans une comédie "Buzin's Around", etc., Alice Lake dans "The Greater Claim".  
Passé-Temps - Cinéma: Marguerite Clark dans "Scrambled Wives", "Paris Dominato" - Amusements.

UN DES PRETENDUS AUTEURS DU VOL DE CHAMBLY A ETE ARRETE

Le détective Germain, de la police provinciale, met le grappin, à l'angle des rues Sainte-Catherine et Saint-Denis, sur l'un des individus qu'on prétend avoir participé au vol des \$1,500 à Chambly. — On prévoit d'autres arrestations sous peu.

Les circonstances qui entourent l'attentat commis contre la personne de L.-A. Parent, caissier de la succursale de la Banque de Commerce, à Chambly, attentat au cours duquel cinq bandits armés lui ont enlevé à la pointe du revolver une somme de \$1,500 la propriété de ses patrons, demeurent dans le plus grand mystère malgré les plus actives recherches entreprises par la Sûreté provinciale, aidée de la Sûreté locale et du chef Gravel, de Saint-Lambert.

Plusieurs jeunes gens de bonnes familles auraient été mêlés à cette histoire si l'on en croit la preuve accumulée jusqu'ici et il pourrait bien y avoir des arrestations importantes d'ici à quelques heures, car la Sûreté provinciale a obtenu des indications et des renseignements complets qui vont lui faciliter sa tâche.

Nous avons même appris que l'un des prétendus auteurs du vol était sous arrêt à l'heure actuelle. Nous sommes allés aux renseignements, hier soir, auprès du chef Lorrain, de la Sûreté provinciale. Celui-ci a admis qu'il y avait eu une arrestation, mais il nous a fait remarquer que pour le moment il était préférable de ne pas dévoiler le nom de l'individu en question afin de ne pas nuire aux recherches qui ne tarderont pas d'aboutir.

Nous avons obtenu cependant quelques-uns des détails de l'arrestation qui a eu lieu samedi matin, à l'angle des rues Saint-Denis et Sainte-Catherine. Le vol de l'automobile dont les bandits se sont servis pour commettre le vol avait eu lieu à l'angle des rues Saint-Denis et Duluth.

Le prévenu est actuellement aux quartiers-généraux de la sûreté. Quand il s'est vu approcher par les détectives provinciaux, il n'a livré aucune résistance, et s'est laissé conduire au poste par le détective Germain. Il a soutenu cependant qu'il n'avait pas été à Saint-Lambert ou à Chambly Bassin, pendant les dernières quarante-huit heures, et qu'il ne connaissait absolument rien du vol à main armée de \$1,500.

Toute une armée de détectives parcourait actuellement les bois qui s'étendent le long de la rive sud en recherche des bandits qu'ils poursuivent activement et qui ne tarderont pas à tomber dans leurs filets.

Les détectives considèrent que leur première capture n'est que le commencement et qu'ils s'empareront des autres membres sous peu.

En même temps que des détectives exercent la surveillance sur la rive sud, d'autres suivent plusieurs dans Montréal même, et en quelques autres endroits et espèrent qu'il est nécessaire de passer sous silence pour le moment. On considère, en effet, qu'il est fort probable que quelques-uns des bandits aient pu échapper aux agents en parvenant à se cacher avant que l'alarme ne fut donnée, et il se pourrait qu'ils fussent à Montréal ou dans quelques endroits rapprochés.

Toutefois, M. Parent et le charretier qui l'accompagnait ont donné un bon signalement des individus en question qui permettra de les reconnaître facilement.

CADAVRE DECOUVERT LES VEINES OUVERTES, AU BOUT DE L'ILE

Le détective Pelletier fait cette découverte étrange dans des broussailles, près du pont de Charlebourg. — L'individu, âgé d'une trentaine d'années, avait les veines ouvertes à la jambe et au bras gauche. — La Sûreté informe.

Le détective Pelletier, de la Sûreté, a fait une découverte étrange hier après-midi, en revenant d'un voyage au Bout-de-l'Île. Il a découvert le cadavre d'un inconnu portant des blessures à la jambe gauche et à la main gauche. Le défunt tenait encore dans sa main un rasoir ouvert et taché de sang.

Le détective Pelletier s'en revenait à Montréal, quand, après avoir traversé le pont conduisant à Charlebourg, il aperçut le corps d'un individu étendu non loin du pont, au milieu des broussailles et du feuillage.

Cette découverte excita sa curiosité et il voulut s'assurer si réellement il avait affaire à un dormeur ou s'il n'avait pas été plutôt victime de quelques saches. Il s'approcha et vit l'inconnu étendu sur le dos. Celui-ci tenait encore dans sa main un rasoir ouvert. Il portait des blessures à la jambe gauche et à la main gauche. Les artères aux deux endroits avaient été ouvertes et le sang avait coulé en abondance.

La morgue avertie alla chercher le cadavre. Le coroner tiendra une enquête ce matin.

Il a été impossible de découvrir l'identité de l'individu jusqu'à présent, malgré toutes les recherches que l'on

a pu faire. C'est un homme d'âge moyen et portait un pantalon gris, un gilet noir, un chapeau melon noir. Il semble âgé d'environ 30 ans.

Aussitôt la découverte connue, la Sûreté provinciale fut avertie et celle-ci institua une enquête. Le détective Rioux fut envoyé sur les lieux, mais il n'a rien découvert jusqu'ici malgré d'actives recherches.

Interrogé hier soir, le chef Lorrain a déclaré que la théorie d'un meurtre était invraisemblable dans le cas actuel. On n'a vu aucune trace de lutte aux alentours du cadavre, et ce dernier, à l'exception des deux blessures ne porte pas d'autres marques de violence. Reste donc la théorie du suicide; la plupart croient que c'est la plus vraisemblable, et que le malheureux a dû céder à un moment de découragement pendant lequel il s'est ouvert les veines lui-même.

Il semble que personne n'ait eu connaissance de l'affaire avant le détective Pelletier. Ceci cependant pourrait paraître étrange vu qu'il passe un grand nombre de touristes qui suivent ce chemin pour prendre la route de Québec, surtout le dimanche.

La Sûreté provinciale continue ses recherches.

COCHER TIRE A BOUT PORTANT PAR CELUI QU'IL CONDUISAIT

M. Joseph Rivet, cocher à Rawdon, est maintenant entre la vie et la mort, à la suite d'un attentat au cours duquel le voyageur qu'il conduisait a fait feu sur lui à deux reprises.

Une tragédie qui aura peut-être pour résultat la mort d'un citoyen s'est déroulée vendredi soir dernier, vers minuit, dans le village de St-Théodore de Chéseaux que se trouve à environ treize milles de Rawdon. La victime de la tragédie, M. Joseph Rivet, gît maintenant dans un lit d'hôpital à Joliette, un poumon perforé d'une balle et l'on attend sa mort d'un instant à l'autre. Son état est des plus graves.

Le blessé a été atteint de deux coups de feu. C'est ce qu'il a déclaré lui-même samedi après-midi au cours de sa déclaration ante-mortem. Il a fait connaître aux autorités le nom de celui qui avait tiré les coups de feu. Cependant, certains détails manquent encore dans cette triste affaire. La victime paraît avoir beaucoup de difficulté, et il était difficile de l'entendre.

Le chef Lorrain, de la Sûreté provinciale, avait dépêché sur les lieux l'un de ses agents qui a assisté à la déclaration ante-mortem et est parvenu à obtenir un récit de l'attentat.

Voici, d'après le récit que l'on nous a rapporté comment se serait passée la tragédie. Rivet, qui est cocher de son état, fut approché vendredi soir par l'individu en question qui lui demanda de le conduire de Rawdon aux

bois situés près de Chéseaux. La plus grande partie du voyage s'exécuta paisiblement. Ce ne fut que parvenu à douze milles de Rawdon que les choses se brusquèrent. Le voyageur sortit son revolver tout à coup, et le pointant sur le cocher, il fit feu par deux fois.

L'HON. M. DANDURAND DECORE PAR LE MARECHAL FAYOLLE

Le chef de la mission française décore l'honorable M. Dandurand de la médaille de la Reconnaissance Française.

"Des troupes valent ce que valent leurs chefs", a déclaré le maréchal Fayolle en réponse à M. le sénateur Raoul Dandurand qui protestait de n'accepter la médaille de la Reconnaissance Française qu'au nom du Comité France-Amérique et de la province de Québec.

M. le maréchal Fayolle a décerné cet honneur à M. le sénateur Dandurand, en vertu d'un décret du Président de la République Française. La remise de la médaille a eu lieu samedi soir, lors de la visite de la mission à la bibliothèque municipale.

Voici le texte du décret:

Le Président de la République Française. — Vu l'avis conforme de la Commission de la Reconnaissance Française en date du 3 juin 1921, sur la proposition du Président du Conseil, Ministre des Affaires Étrangères.

POUR DIMINUER LA CONGESTION ET LE NOMBRE DE VOLS D'AUTOS

L'Automobile Club va suggérer au directeur de la Sûreté d'établir des stations de parking où se ferait la garde des automobiles. — Plusieurs autres suggestions seront faites pour diminuer la congestion dans le district des affaires.

Une proposition qui ne manquera pas de recevoir la sympathie des automobilistes, parce qu'elle est appelée à leur rendre un grand service, sera faite au colonel Gaudet, directeur de la sûreté publique par l'Automobile Club of Canada.

A une récente assemblée, dans le but de faire disparaître la congestion sur les principales artères du district du bas de la ville, pour activer le trafic, réduire le nombre de certains accidents, et plus particulièrement pour diminuer le nombre de vols d'automobiles, les membres du club ont décidé de recommander aux autorités municipales l'inauguration de station de parking où se ferait la garde des automobiles, en utilisant les endroits de parking et quelques-uns des parcs de la ville qui ont cessé de servir au cité était contigu au quartier qui forme aujourd'hui le district des affaires du bas de la ville.

La section du square Victoria, au nord de la rue Craig, et une partie sur le côté sud pourraient être facilement adaptées pour le transport moderne avec un minimum de dépense, et sans intervenir en aucune façon avec les allées diagonales pour les piétons dont on se sert actuellement.

Les stations de parking seraient sous la surveillance de personnes responsables, de 8 h. 30 a.m. à 7 h. p.m., qui, à la demande des automobilistes, remettraient à ces derniers un coupon de garde pour l'automobile laissée à la station. Le service serait gratuit pour les citoyens, mais au cas où on jugerait qu'il serait préférable de charger quelque chose pour subvenir à la dé-

DECRETE

Article I.—La médaille de la Reconnaissance Française de première classe (vermeil) est conférée à L'honorable DANDURAND, de nationalité britannique, président du Comité France-Amérique de Montréal, a contribué efficacement aux mouvements charitables canadiens en faveur de la France, soit en les suscitant, en les aidant puissamment; a été le fondateur de l'œuvre la "Souscription nationale pour les victimes de la guerre", laquelle, grâce à son activité, a rapporté à la France depuis 1914 des sommes considérables.

Article IV.—Le Président du Conseil, Ministre des Affaires Étrangères est chargé de l'exécution du présent décret.

Fait à Paris le 3 juin 1921. Signé, A. MILLERAND, Contrôlé, A. BRIAND

Naturellement les stations de parking seraient en opération sept ou huit fois par année. L'idée du club serait que ces stations ne soient pas opérées comme garage de jour, mais que ce soit seulement le service rendu à ceux qui ont des affaires à régler dans le district où ces stations seraient opérées et personnellement doute que ce système ferait diminuer considérablement le nombre de vols sans parler de la satisfaction qu'auraient les automobilistes qui n'auraient plus à se demander? Vais-je trouver ma voiture là où je l'ai laissée? Cela aurait pour bon effet de faire diminuer les taux d'assurance.

M. J. A. Duchastel, le président du club, est sous l'impression que plus de 4,000 automobiles pourraient être servies ainsi au Square Victoria pour qu'une limite d'une heure soit donnée à chacun. Un comité a été nommé pour mettre la proposition à exécution et dans le but de proposer des endroits pour les districts du nord de la ville où un service analogue serait maintenu de 7 à 11 h. 30 p.m. pour le bénéfice des habitués et des propriétaires des théâtres.

Le club s'est aussi préoccupé de la question des rues où la circulation se fait dans une seule direction (one way road), et des recommandations à ce sujet prohibant le parking sur les rues étroites, entre Craig, Saint-Jacques, Notre-Dame et Saint-Paul, seront aussi faites au colonel Gaudet.

Parmi les suggestions qu'on fera au directeur de la sûreté, on constitue une telle restriction sur l'avenue Union et de la rue Université, entre Dorchester et Belmont, et la petite rue Saint-Antoine, où le parking serait prohibé.

EBOULIS DANS LE CANAL DE CORINTHE

(Cable de la Presse Associée) — Corinthes, Grèce, 26. — Un éboulement s'est produit dans le canal de Corinthe. La navigation a été arrêtée. Les navires destinés au Pirée, à Constantinople et aux ports de l'Asie Mineure sont forcés de continuer par Matapan, ce qui leur retarde de trente-six heures dans leur voyage. On croit qu'il faudra plusieurs heures de travail pour enlever les débris et les cailloux de terre qui se sont formés dans le canal.

LE DETECTIVE BRABANT A ETE REINSTALLE

Le détective Brabant, que la Commission Administrative avait suspendu de la suite de l'évasion d'Ernest Robert, il y a quelques mois, a repris sa position samedi matin.

On se rappelle encore les circonstances qui avaient amené la suspension du détective Brabant. Celui-ci était de service dans le couloir qui longe les cellules aux quartiers-généraux de la sûreté, quand le prisonnier, dans un moment d'inattention de son gardien, réussit à se faufiler jusqu'à la fenêtre qui était à l'extrémité du couloir. Il se glissa ensuite à travers les barreaux et put prendre la fuite, mais pour être repris quelques minutes plus tard.

Le détective Brabant a été réinstallé à la suite de la demande de l'Union des Policiers. Celle-ci avait nommé un comité spécial chargé de prendre en considération la décision rendue par la Commission Administrative. Ce comité, à une assemblée tenue vendredi soir dernier, avait adopté certaines décisions qu'il a soumises à la commission samedi matin.

CHAS. G. DE LORIMIER

TELEPHONE 511-1044  
Fleurs naturelles et artificielles  
281 RUE SAINT-DENIS, MONTREAL  
(Vis-à-vis Théâtre St-Denis)  
Succursales: Tributes florales (universitaires)

DECES

BENARD — A Montréal, le 27 juin 1921, à l'âge de 47 ans, est décédé le Docteur Joseph Benard, époux de Louise Marie-Louise Lambert, (autrefois de St-Victor de Mascouche). Les funérailles auront lieu, samedi, à 8 heures, au cimetière de l'Assommoir. Le cercueil funéraire partira à 8 h. 15 a.m. pour se rendre à l'église St-Sacrement, où le service sera célébré à 10 h. au cimetière de la Consolation. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Le défunt était membre de la confrérie de St-François. 71-20

PLACEZ VOS ASSURANCES FER DANS LA COMPAGNIE

UNION ASSURANCE SOCIETY LIMITED, LONDRES, ANGLETERRE  
HORACE J. LABRECQUE AGENT GENERAL DEPT. FRANCOIS 280, Rue St-Jacques, 74, Mont-Royal

LE CANADA est imprimé et publié par la CIE DE PUBLICATION DU CANADA, Limitée, dont M. J. M. Lapointe est le Gérant-Général, au bureau, No 71, rue Saint-Jacques.